

RADIO MODERNE



★ **ALBERT CLOUTIER** ★



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

L'Heure Northern Electric

Un hommage à la ville de Toronto

Le quatuor THE FOUR GENTLEMEN
Le narrateur FRANÇOIS BERTRAND

le LUNDI SOIR, 15 octobre
à 8 heures

Pour l'écoute

LES POSTES DU RESEAU FRANÇAIS
DE RADIO-CANADA

Radio-Canada transmettra
de Notre-Dame, à Montréal,
le célèbre "TE DEUM",
de Berlioz

Le Te Deum, de Berlioz, que les Festivals de Montréal feront entendre le vendredi, 12 octobre, à l'église Notre-Dame, sera transmis par les postes de Radio-Canada, de 10h, 15 à 11h, du soir. Cette émission, pour célébrer la victoire, marque un fait exceptionnel dans l'histoire de la musique au Canada. C'est en effet la première fois, disent les critiques, que cette oeuvre sera chantée en Amérique.

C'est aussi un événement d'importance pour tous ceux qui ne peuvent assister à ce concert à Montréal. Qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest du pays, ils pourront en effet l'entendre dans leurs foyers ou dans des clubs musicaux. Il est intéressant de signaler que c'est Emil Cooper, célèbre chef d'orchestre, qui dirigera le concert, tâche qui lui a déjà été confiée lors de l'exécution de cette oeuvre à Notre-Dame de Paris. C'est dire qu'il était tout désigné pour mener à bien la présentation d'une oeuvre aussi grandiose que celle composée par Berlioz. Il aura sous sa direction six cents exécutants formés en divers groupes à savoir trois choeurs et un orchestre sans compter évidemment, le soliste qui en l'occurrence sera Léopold Simoneau, ténor. Les organistes seront Mlle Françoise Aubut et Kenneth Meek.

Ce Te Deum fut composé d'abord pour le mariage de Napoléon III mais ne fut pas exécuté. Les choeurs tant anglais que français seront sous la direction de MM. B.-A. Chadwick et Marcel Laurencelle. L'assistant chef d'orchestre sera M. Albert Chamberland.

On le présente pour la première fois, en 1855, à l'église St-Eustache de Paris, à l'occasion de l'Exposition Universelle de l'Industrie. Cette exposition devait attirer les sommités du monde européen parmi lesquelles la reine Victoria et le prince Albert. Les autorités françaises voulurent donner à la musique une place d'honneur et c'est ainsi qu'on invita Berlioz que l'on considérait le seul compositeur capable de le faire, de créer et de diriger une oeuvre digne de la France.

L'histoire se répète. Dans le cas actuel, la direction des Festivals de Montréal a jugé qu'il fallait de nouveau, cette fois, recourir à Berlioz, pour traduire les sentiments des peuples reconnaissants.

Au Coin du Feu

Commanditaires: LA CIE DE POELES GURNEY

les MARDIS et JEUDIS

6 h. 45 à 7 h. 00

En vedette

OMER DURANCEAU, ténor
L'ensemble LOUIS BEDARD

Les plus belles chansons du vieux répertoire

Réalisation:

BRUNO PARADIS

NOTE. — Les commanditaires de cette série ont gracieusement consenti à écarter de 5 minutes les émissions qui coïncideront avec les prochains programmes de l'Emprunt.

"RADIO-CARABIN"

RADIO-CANADA
présente
Robert Schmitz
l'éminent pianiste

Guy Coudu, ténor.
Les Carabiniers du Mont-Royal
Maurice Meerte et son orchestre

le MERCREDI, 7 octobre
à 9 heures
à la Salle de l'ERMITAGE

La Cie B. Houde
— Grothé Ltée

vous invite

Aux
soirées
canadiennes

avec l'ensemble de Louis Bédard
7 h. 30 à 7 h. 45

les LUNDIS, MERCREDIS
et VENDREDIS

RADIO-CANADA
présente

**L'époque où
nous vivons**

de Capek-Durain
(pièce écrite en 1939)

— avec —
★ PIERRE DURAND
★ PIERRE DAGENAIS
★ JEANNE DEMONS

le JEUDI, 18 OCTOBRE
à 9 heures
à la salle de l'ERMITAGE

**Radio
Théâtre**



Le deuxième Grand Gala des Artistes au Forum

Montréal sera témoin pour une deuxième année consecutive d'un spectacle grandiose:

Un puissant orchestre sous la direction d'un chef réputé!

Nos meilleurs artistes et comédiens en scène!

Les plus gracieuses ballerines!

La crème de nos chanteurs!

Les as parmi nos maîtres de cérémonies!

Le tout sous la présidence de la reine de la Radio: la douce Janine Sutto!

Voilà le merveilleux spectacle qui sera donné au Forum, pour la deuxième année consecutive, jeudi le 22 novembre prochain!

Le but de cette soirée mémorable, qui remplace le Bal de l'Union des Artistes, est toujours le même: Recueillir des fonds pour la caisse de secours de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques.

En assistant à ce spectacle féérique, non seulement le public aura l'avantage d'être témoin d'une manifestation artistique de grande tenue, mais pourra encourager par la même occasion tous nos artistes, qui sont un peu de sa famille, puisqu'ils ont le privilège de pénétrer chez lui à toute heure du jour, sans frapper, ni sonner.

On se souvient des centaines et des centaines de personnes qui n'ont pu se trouver des places l'an dernier; on fera donc bien de réserver ses billets dès maintenant en téléphonant à Lancaster 4276, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, d'ici à ce que les billets soient mis en vente.



"On ne connaît rien en fait de baseball... mais ROGER BAULU est tellement intéressant!..."

RADIO-QUÉBEC DEVRAIT BIEN ÉCLAIRER SA LANTERNE!

AU début de l'été, nous priions le gouvernement provincial de préciser ses intentions et buts en rapport avec RADIO-QUÉBEC. Nous motivions notre insistance en exposant que cette réticence ministérielle à définir sa ligne de conduite nuirait de grande façon à l'activité normale de l'industrie radiophonique, en ce sens qu'elle créerait chez un certain nombre de commanditaires des postes commerciaux visés un état d'indécision — sinon d'alerte — qui les porterait à voir venir avant de lancer de nouvelles émissions. Nos prévisions étaient justes. L'expérience nous en apporte la preuve. L'état d'alerte est tel que plusieurs agences de publicité remettent à plus tard la signature de contrats destinés aux postes privés ou bien se tournent vers la sécurité de Radio-Canada.

Nous avons tenté toutes les démarches logiques pour obtenir des éclaircissements. Dans la capitale, notre correspondant a cherché des renseignements auprès des autorités. Des députés ont posé privément des questions. A Montréal, nous avons communiqué avec Messieurs Arsène Ménard et Lévis Lorrain, représentants de l'Union nationale. Ceux-ci ont déclaré ne rien savoir.

Et voici devant quelles théories se trouvent maintenant les commanditaires, les producteurs, les réalisateurs, les artistes et le public.

1^{ère} rumeur: "que RADIO-QUÉBEC aurait établi officiellement pour un réseau, dont CKAC serait le post-maitre, un bureau de direction formé de M. Georges Léveillé, secrétaire du Cabinet, M. Joseph-Antoine Thompson, des Trois-Rivières, Adjudant Bourré, pour la région de Québec, le docteur Houde de New-Carlisle, représentant commercial et Paul-Emile Corbeil, maintenu à son travail actuel de directeur artistique, auquel cas CHLP deviendrait la tête d'un réseau commercial.

2^e rumeur: "qu'une entente aurait été conclue entre le premier ministre et le sénateur Du Tremblay pour l'acquisition de CKAC, avec condition de retenir à la direction, M. Phil Lalonde."

3^e rumeur: "Que Radio-Québec ne s'intéresse plus à CKAC et pense à s'approprier CHLP, comme post-maitre, pendant que l'Union nationale achèterait le journal "La Patrie" quotidien, la "Patrie du Dimanche" devenant la "Presse" du dimanche.

4^e rumeur: "que le présent gouvernement n'a pas les ressources nécessaires à l'alimentation d'un réseau de T.S.F. et devra remettre à plus tard — sinon définitivement — l'application de sa loi."

Dans chacun des cas, le quatrième excepté évidemment, le bureau des commissaires demeurerait sensiblement le même.

Voilà donc devant quelles hypothèses se trouvent ceux que nous indiquons plus haut lorsqu'il s'agit d'établir un budget ou de prendre des initiatives en vue de projets pour la T.S.F.

Le premier ministre, pris par tant de problèmes à la fois dans son administration, n'est certes pas au courant de l'incertitude qui règne dans le monde de la radio, en raison du mystère dont se couvre Radio-Québec.

Celle-ci, en se rendant compte des bruits et contradictions ci-haut exprimés, comprendra bien, nous en sommes sûrs, le tort et les pertes énormes que son mutisme cause aux postes commerciaux et à elle-même, puisque certains de ces derniers pourraient devenir sa propriété...

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Teedy Burns ne parlait pas l'anglais

Pour un coup de foudre, ce fut un coup de foudre: en se voyant ils se sont aimés comme Paul et Virginie comme l'archiduc d'Autriche et la duchesse Vetséra! C'est l'amour quoi.

Burns... Taxi! Taxi please!
 Elle... Il y en a justement un ici M. Burns.
 Burns... Oh yes. — Well driver, conduire... (where is it darling?)
 Elle... 254 avenue des Gardénias.
 Burns... Oh yes. Two fifty four...
 Elle... Mon chéri...
 Burns... Darling... Darlig jé vous aimé beaucoup.
 Elle... Nous nous sommes rencontrés d'une façon assez fortuite et imprévue, ce n'était presque pas social ma foi.
 Burns... Darling, what do you say?
 Elle... (bas) I love you.
 Burns... Oh yes. Fine! Donné ton petite main. Embrasser.
 Elle... M'aimerez-vous toujours ainsi?
 Burns... What?
 Elle... Soyez raisonnable... Non... Je vous en prie M. Burns! Et le chauffeur qui nous regarde...
 Burns... O.K. honey. — Jé vous aimer beaucoup. Mon... mon passsionnn.
 Elle... Dites pass-ion, ma passion.
 Burns... Oh yes. Mon pass-sionnn pour vous...
 Elle... Vous exagérez... M. Burns, soyez raisonnable... be reasonnaable.
 Burns... Mon... mon amour grandir pour vous toutes les jours.
 Elle... Vous exagérez... chéri... M. Bruns, please! please! Vous ne me connaissez que depuis deux jours et déjà nous mêlons nos lèvres, ce n'est vraiment pas très...
 Burns... What?
 Elle... Ce n'est pas très distingué, même si je vous aime énormément. M. Burns!
 Burns... Jé aimer vous toute la vie.
 Elle... Chéri nous arrivons presque!
 Burns... Not yet, darling! Déjà!
 Elle... Chéri, ne vous montrez pas trop familier devaat mon père.
 Burns... Familiar.
 Elle... Pas trop. — Not much M onsieur Burns, parce que vraiment, il ne faudrait pas que mes parents le sussent que je suis sortie seule avec vous.
 Burns... Oh yes. Oh yes. — Embrasser encore.
 Elle... Chéri... Vous exagérez... Don't... Oh! M. Burns chéri... Stop!
 FREINS QUI GRINCENT
 Burns... What is it driver an accident!!
 Elle... Un accident mon chéri!!
 Le chauffeur... Non. J'ai cru que madame disait STOP.
 Elle... Mêlez-vous donc de vos affaires, chauffeur!!

JOVETTE



Mlle Cécile Porreault

Professeuse de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

Tél.: CH. 4377

Méthode nouvelle



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.

Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.

Cyma, Bulova, Tavannes et \$17.50 à \$59.50

Longines

Réparations de bijoux et de montres à prix réduits.

Ouvrage garanti.

Argentierie, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.

Catalogue illustré gratuit.

Alfred MAISONNEUVE

921 Est, rue Rachel — FR. 8232

Au "Café-Concert"



CLEMENT LATOUR, le populaire comédien montréalais que l'on peut entendre tous les lundis soirs au programme de "Café-Concert", diffusé par CKAC, de 8 h. 30 à 9 heures.

— À —
C. H. N. C.

Après deux mois d'une température idéale, période de vacances et de repos pour tous, voilà qu'est revenu l'automne et son travail: préparation d'émissions nouvelles, arrivée de nouveaux membres à notre personnel, voilà ce qui a occupé notre attention dernièrement à CHNC.

Les derniers mois n'ont pas été surchargés d'ouvrage. La vie a de ces compensations... et les semaines qui ont suivi la période électorale de juin nous ont laissé le temps de pousser quelques "Ouf" de soulagement. Du renfort étant arrivé pour l'été en la personne de Gérard et André Lévesque, deux jeunes que l'auditoire gaspésien a été à même d'entendre et d'apprécier, mesdemoiselles les speakerines ont pris un peu de bon temps... non pas qu'on ne travaillait plus à CHNC, mais on s'est permis tout simplement de laisser couler les jours et de ne pas trop souffrir de la canicula!... Après le départ de nos deux collégiens retournés à leur Alma Mater respectifs, notre personnel s'est renforcé de deux nouvelles recrues: MM. Tom Sutton et Léo Marin. Bienvenue à ces deux nouveaux collègues, et entre mille bonnes choses, nous leur souhaitons qu'entre eux, comme entre les nations du vieux monde s'établisse cette paix durable basée sur une compréhension réciproque... Oh... je ne voudrais pas qu'à vos yeux, chers lecteurs, nos deux collègues passent pour des "chamailleurs" Loin de là. Tous et chacun ont, en notre pays, pleine liberté d'avoir ses idées et d'y tenir? N'est-ce pas, messieurs les annonceurs?

Notre transmetteur, toujours sur le point de déménager, a vu son personnel bouleversé... Trois nouveaux ingénieurs et opérateurs, tous trois d'importation étrangère, sont maintenant aux contrôles de CHNC. MM. Turcotte, Sas-seville et Millette. Ce dernier a épousé, au cours de l'été, une Gaspésienne.

Comme nouveau dans le canton, il y a une toute petite fille ajoutée à la famille de notre gérant, le docteur Houde, une petite fille pour laquelle nous offrons de sincères félicitations aux heureux parents.

Un nouveau et court programme a pris sa place sur nos ondes récemment. Il s'agit de "Glanures musicales", dû à l'initiative de M.

Viateur Bernard et réalisé avec le concours de nos artistes gaspésiens. Le programme est composé de chansons, de soli de piano, d'orgue, de violon... de choeurs mixtes, etc. C'est une heureuse innovation dont le but principal est de faire connaître nos artistes gaspésiens, et elle y réussit pleinement. Déjà se sont révélés à nous de beaux talents de chanteurs, de musiciens, et le programme nous réserve certainement des surprises.

CHNC? New-Carlisle, 610 kilocycles, 1000 watts... changera bientôt une partie de sa formule puisque sa puissance augmentera de 1000 à 5000 watts... Les travaux préliminaires sont commencés... à quand la finition complète... A bientôt aussi... mais nous communiquerons encore avec vous d'ici ce temps... En attendant... à tous les amis éloignés ou rapprochés de CHNC... Aurevoir.

"Les Amis de l'Art"

Programme offert aux membres, — à l'église Notre-Dame, le 12 oct., le Te Deum de Berlioz, présenté par les Festivals de Montréal. — Récitals-causeries, de M. Roland Leduc (violoncelle), les 18 et 25 oct., et le 29 nov. La date des trois autres sera annoncée plus tard. — Au His Majesty, les 9-10 et 11 oct. la Canadian Concerts & Artists présente "Les Cosaques du Don" direction Serge Jaroff. — Festival de musique, film musical avec le concours de Richard Tauber, au Victoria Hall, le 17 oct., et à l'Auditorium Saint-Alphonse, les 18, 19 et 20 oct. — Pour les quatre récitals à l'Auditorium du Plateau, avec Raoul Jobin, Ru-

dolf Serkin, Marcel Grandjany et Grégor Piatigorsky; les membres peuvent prendre livraison de leurs billets dès cette semaine. Pour tous les concerts ci-haut mentionnés, on n'a qu'à s'adresser au Secrétariat afin de se procurer les billets. — Expositions de peinture: Art Association, Allan Harrison. — Galerie des Arts, Jhon H. Walsh. — Librairie Déom, J.-P. Pépin. — Pour tout autre renseignement s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa Lavallée, de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m., le samedi de 9 h. 30 a.m. à midi. FR. 1119.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Réparations

Montres et Bijoux

OUVRAGE GARANTI.

par des experts.

CHEZ



J. BRASSARD, prop.
 256 E. Ste-Catherine
 L.A. 6933

Les Meuniers de la Farine

Robin Hood

invitent tous les artistes en herbe de notre province

- ★ MUSICIENS...
- ★ CHANTEURS...
- ★ DISEURS...
- ★ COMEDIENS...

à se faire entendre à leur programme hebdomadaire:

"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"

Radio-Canada, le jeudi soir de 8:00 à 8:30

CBF—Montréal	CHNC—New Carlisle
CBV—Québec	CKVD—Val d'Or
CBJ—Chicoutimi	CHAD—Amos
CJBR—Rimouski	CKRN—Rouyn

Maître de Cérémonies: ROGER BAULU

Directeur Musical: ANDRE DURIEUX

★ ★ ★

Pour faire valoir votre talent il faut d'abord le faire connaître! L'occasion vous en est offerte par

"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"

Adressez comme suit votre demande d'audition:

Les Talents de Chez Nous,
 Radio-Canada, Montréal 25

DÉPARTS...

Les pages de RADIOMONDE, on le sait, ne ménagent pas l'espace accordée à l'information artistique. Il est donc juste et raisonnable que ce soit notre journal qui ait annoncé, en primeur, l'engagement à New-York de quelques artistes montréalais pour une pièce que dirigera Eddie Dowling.

En effet, la distribution de cette pièce, dont la vedette est Miriam Hopkins, comprend une demi-douzaine d'acteurs canadiens que Miss Elisabeth Miele, directrice de la

production, est venue engager à Montréal.

Au moment où l'on applaudit au succès des nôtres dans le domaine lyrique, il convient de se réjouir que le théâtre américain fasse appel à nos talents dramatiques.

Plusieurs artistes, appelés à auditionner, ont dû renoncer parce qu'ils savaient à peine parler l'anglais. Et c'est dommage! Il y en a qui regrettent amèrement d'avoir appris autre chose que "yes", "no", et "O.K." Les Etats-Unis sont plus près de nous que la France (géographiquement parlant!) et nos jeunes comédiens auraient intérêt à aller y apprendre leur métier avant de se lancer sur les planches.

Un acteur bilingue a toujours cet avantage qu'il n'est pas cantonné à un seul pays et à un seul genre de théâtre. Ce qui est vrai pour le commerce et l'industrie l'est aussi pour le théâtre.

Je connais des artistes français qui sont ici depuis plus de vingt ans, qui ne comprennent et ne parlent pas l'anglais. C'est un tort.

Ceux qui partent aujourd'hui pour les Etats-Unis avec l'espoir de jouer sur le Broadway et d'entreprendre une carrière toute nouvelle ont la meilleure réponse. Du moins, ils nous l'apporteront à leur retour, alors qu'ils auront acquis un réel métier.

Il n'y a pas seulement des artistes propices, au théâtre.

Il y a aussi des départs qui sont pleins de promesses et d'espoirs!

Henri LETONDAL

SALLE NOTRE-DAME de Hull

La ville de Hull aura le plaisir de recevoir vendredi le 19 octobre à la Salle Notre-Dame, Jean Desprez, critique théâtral dont la renommée est établie dans les milieux artistiques.

Faire l'éloge de Jean Desprez serait vain, car ses qualités sont reconnues de tous. Enfant de Hull, fille de notre libraire connu de tous: Adrien Larocque; Laurette sous le nom de plume: Jean Desprez a su conquérir l'amitié des amateurs de théâtre par ses connaissances du théâtre. Afin d'aider la nouvelle Ecole d'Art dramatique de Hull, dont le directeur est René Provost, ami de Jean Desprez, ce dernier a voulu donner une marque tangible de son amour pour le théâtre et du soutien moral qu'elle veut apporter à cette nouvelle organisation de notre ville, en offrant gratuitement ses services pour une soirée théâtrale dont les recettes iraient en entier au soutien de l'Ecole. Nous reconnaissons là cette passion du théâtre qui anime Jean Desprez et la charité qu'elle ressent de vouloir aider ses compatriotes.

Nul doute que la salle sera remplie à capacité, puisque l'on aura l'occasion d'entendre Jean Desprez dans un sujet d'actualité: "La prose d'imagination" (théâtre, radio, cinéma, télévision). Jean Desprez qui sait si bien écrire sa pensée, saura encore donner plus d'animation au sujet lorsqu'il le dira dans un français si pur et des mots si piquants que seul Desprez puisse faire.

Nous aurons le plaisir d'avoir comme artiste invité: M. Arthur Lefebvre de Radio-Canada dont la renommée n'est plus à faire; Andrée Poitras que l'on a eu le plaisir d'entendre lors de l'inauguration de l'Ecole d'Art dramatique de Hull; Guy Provost du groupe "Les Amis Enrg."; la petite Blanche Beaudin (9 ans) une nouvelle recrue, mais non la moindre; Hélène Rocque et autres. Les billets sont en vente à la Librairie Larocque. On peut se procurer des cartes d'admission des élèves de l'Ecole. Admission 75c et 50c.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ave. Sainte-Catherine, Pl. 150* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Les indiscretions de l'Ouvreuse

Le public montréalais a fêté Pierrette Alarie, notre jeune vedette qu'un travail méthodique et les excellents conseils de sa mère (Amanda) ont conduit jusqu'à la rampe du Metropolitan Opera.

Le temps n'est pas si lointain où Pierrette faisait de timides débuts à la radio et sur la scène.

Elle était docile et remplie de bonne volonté. Son charme, sa jeunesse, la fraîcheur de sa voix en faisaient une artiste déjà très recherchée.

Puis, elle rêva autre chose. Elle voulait étudier avec de "grands" professeurs, développer en elle tous ses talents.

Pierrette se présenta, un beau jour, à un concours qui devait l'envoyer à l'Institut Curtis. Elle gagna.

Sa mère, artiste de carrière, lui conseilla de donner un récital. Le projet était ambitieux. Mais Pierrette y apporta tellement de ferveur et de volonté qu'elle réussit là où d'autres auraient échoué.

Puis, ce fut le grand voyage, les Etats-Unis, le séjour loin des siens, la nostalgie sans doute altérée par les heures de travail.

Bref, au bout de deux ans, c'était la nouvelle aventure. L'essai le plus périlleux. Une audition au Metropolitan.

Pierrette Alarie s'y prépara de toutes ses forces. Elle en gravit lentement les échelons pour arriver au stage qu'elle ambitionnait depuis longtemps: un engagement sur la première scène lyrique du monde.

L'histoire du succès de Pierrette Alarie n'est pas longue. Elle est même très simple. Elle se raconte en peu de mots. C'est l'histoire d'un succès patiemment acquis, par des moyens sûrs et pratiques.

Oh! certes, il y a bien l'attrait de l'étranger, le mirage et l'illusion. Cela ne fait pas de doute: si Pierrette était demeurée à Montréal, elle serait la bonne petite chanteuse qu'elle a toujours été. Elle aurait du succès au théâtre et à la radio. On la porterait sur la main...

Mais elle serait uniquement Pierrette Alarie.

Aujourd'hui, elle est du Metropolitan. Demain, elle sera de l'Opéra-Comique de Paris. Elle fera son tour du monde, la petite Canadienne persévérante et tenace qui doit à son ascendance familiale d'avoir si bien mené sa barque.

Quelque soit le résultat, nous devons applaudir à une semblable réussite qui est assez rare chez nous. Il y a l'exemple d'Albert Cornélius, puis celui de Raoul Jobin, de Jacques Gérard et de Claire Gagnier. La liste s'allonge, certes, et nous avons raison d'en être très fiers.

Dès son arrivée à Montréal pour y chanter "La Fille du Régiment", Pierrette Alarie a été l'objet de nombreuses manifestations d'amitié.

Un de ses amis de toujours, Ferdinand Biondi, de CKAC, l'invita à un cocktail qui était bien son premier depuis New-York.

Dans leur appartement du boulevard Saint-Joseph, où règne la plus cordiale hospitalité, M. et Mme Ferdinand Biondi recevaient, en l'honneur de Pierrette, les invités suivants: M. et Mme Marcel Verschelden; M. et Mme Charles Goulet; M. et Mme Constant Gendreau; M. et Mme Paul Goyette; M. Olivier Carignan; M. Henri Letondal; M. Léopold Simoneau; Mme Sylvia Alarie; Mlle Thérèse Alarie; Mlle Jeanne Auclair; Mme Berthe Vincent; M. et Mme Roméo Gaudry; et Mlle Lucile Paquette.

Quant à M. et Mme Lionel Daunais, ils s'étaient fait excuser, mais ils y étaient de tout coeur.

J'ai assisté à "La Fille du Régiment" et la tenue en scène de Pierrette Alarie m'a causé la plus agréable surprise.

Cette jeune artiste est non seulement en progrès, mais elle a des dons réels pour la comédie. J'en

veux pour preuve sa scène du 3ème acte avec Jeanne Maubourg et Lionel Daunais, alors qu'elle chante une romance désuète avec la volonté très ferme de la parodier à plaisir. C'est fin et amusant au possible.

Je ne crois pas, cependant, que le rôle de Marie soit à l'avantage de l'interprète qui fait beaucoup trop mignon pour une vivandière. Elle a beau dire "corbleu" et "morbleu", cela sonne encore trop distingué sur ses lèvres. Mais on admire cependant sa gaminerie, son petit air crâne et ses colères enfantines.

Au point de vue vocal, Pierrette Alarie affiche une souplesse et une résistance surprenantes. Elle chante sans effort, avec une aisance qui désarme. Peut-être pourrait-elle donner plus de voix à certains airs comme "Salut à la France". Elle s'applique, au contraire, à ne point forcer son talent et à détailler le plus possible.

Un chanteur qui semble destiné au meilleur avenir est Léopold Simoneau.

Avec un peu plus de métier et une plus grande habitude de la scène, Léopold Simoneau fera un ténor lyrique de grande classe.

Dans le magnifique album que publient les "Variétés Lyriques" pour fêter leur dixième anniversaire et que de jolies vendeuses cèdent au prix de cinquante cents, se rencontrent plusieurs fautes de typographie.

C'est ainsi que Jacques Gérard s'appelle à un certain endroit Girard et que le célèbre Mandrin (personnifié de façon chevaleresque par Lionel Daunais) est appelé Malandrin.

Au prix où l'on vend l'album, de pareilles erreurs constituent un luxe excessif!

L'OUVREUSE

Mme A. Caron Legris

Piano - Solfège - Folklore

319 est, Boul. St-Joseph

LA. 4452

C'EST LUNDI SOIR!

Un déluge de rires et de mélodie

AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

* Clément La'our

* Lucille Dumont

* Jean Lalonde

* Alain Gravel

* Ray Denhez et son orchestre et leur invitée spéciale

* POMPONNETTE

CKAC et CHRC - 8h30



JEUDI SOIR

TEDDIE BURNS

DANS

TAXI No 13

CBF CBV CBJ CJBR CHNC

8.30

SERVICE

B-A PRODUITS

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domicile sur demande

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Le Théâtre de Chez Nous

avec

ALBERT CLOUTIER

en exclusivité

Radio-Canada

les JEUDIS SOIRS, à 7 h. 30

à compter du 18 OCTOBRE

Une réalisation

PAUL L'ANGLAIS

Mise en ondes

GABRIEL LANGLAIS



Albert Duquesne, le populaire speaker des "Nouvelles de Chez-Nous" entendues tous les soirs à 6 h. 45 au poste CKAC.



Louise Lanoix (Nicole Germain) Madeleine Pinson (Germaine Lemyre) et le Dr Paul Pinson (J.-René Coutlée).

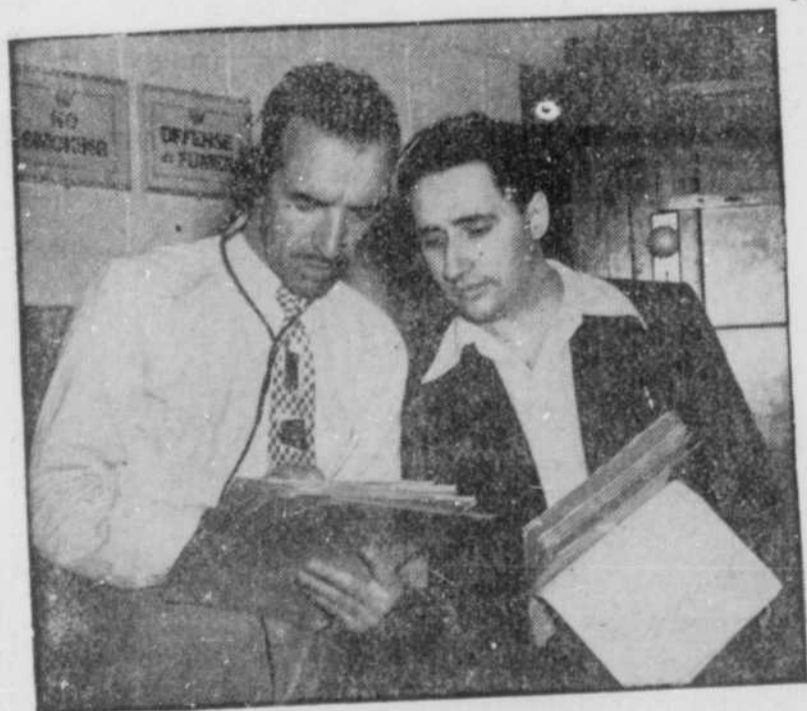


Gérard Lamarche (Jacques Desbaillets) et Louise Lanoix (Nicole Germain).



Henri Lanoix (Alfred Brunet) et Jules Lanoix (Gaston Dauriac).

"Ceux qu'on aime"



René Dupont, bruiteur et Raymond Laplante, annonceur au programme "Métropole".



Simon L'Anglais, réalisateur Mme Aulniers (Jeanne Frey) et le Brigadier Bob Smith (J.-R. Tremblay).

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

AU THEATRE ARCADE: BLANCHE CALINE

La semaine dernière, la direction mettait à l'affiche, une pièce de Pierre Frondaie, une vieille machine qui sent à plein nez, la bohème d'avant l'autre guerre. Il est évident que lorsqu'on prépare un répertoire d'une trentaine de pièces par saison, il faut envisager du réchauffé. Tout y est : la pauvre jeune fille follement amoureuse d'un petit jeune homme, et le monsieur qui s'en fait le protecteur, et l'ancienne maîtresse qui donne la clef de la garçonnière à la nouvelle. On n'y échappe pas. Même pas aux talons éculés de ce cliché cent fois reproduit sur les scènes françaises, de 1900 à 1914. Aussi faut-il une forte dose de courage, et aussi de talent, à ceux-là qui sont chargés de nous le faire avaler. Ils ont réussi vraiment bien. Et cela, surtout grâce au tact de Marcel Journet qui a donné à son rôle du monsieur protecteur, des nuances si justes, une interprétation tellement dosée, qu'il nous a fait oublier tout ce qu'il pourrait y avoir de laid dans cette jeune fille qui va, du jeune ou moins jeune, en attendant le troisième et le quatrième, et le cinquième de sa carrière de petite femme jolie, un peu naïve au coeur immense, à la cervelle d'oiseau.

C'est à Huguette Oigny que revenait la tâche de défendre cette petite. Et elle l'a fait avec une telle conviction, que dans la salle, on sortait les mouchoirs. Quant à René Verne dans le rôle odieux du jeune séducteur, notons surtout l'immense effort de rester dans la mesure établie par les deux autres. Notons aussi un très gros progrès sur son rôle précédent. En somme, le grand défaut de ce tout jeune acteur, c'est de trop en mettre, de trop donner, de vouloir trop bien faire. Manque de métier quoi!...

Une apparition d'Antoinette Giroux, dans l'ancienne maîtresse, une apparition qui a fait que lorsqu'elle, et Journet, se trouvaient en scène, ça vous a valu vraiment du théâtre professionnel.

Très bonne silhouette de Juana Laviolette, Amoureuse. Mais que de ficelles tirées par l'auteur pour arriver à lui faire faire cette scène "solitaire" chez ses locataires!

Mise en scène ordinaire. Décors ordinaires.

AU THEATRE ARCADE: TU CROIS AVOIR AIME

Cette pièce est, pour nous, une nouveauté. Et c'est une création à Montréal. "Tu crois avoir aimé", est due à la collaboration de deux maîtres du dialogue: Sabatier et Oulmont. Trois personnages seulement. Mais comme on a eu raison de nous la faire connaître, cette pièce-là! Nous en félicitons la direction qui a pris le risque (car c'en est un de lancer une pièce à si petite distribution). Nous félicitons les comédiens de l'avoir jouée sur un rythme qui, à certains moments, frôlait la perfection. Et nous félicitons décorateurs, accessoiristes et metteur en scène, pour la bonne volonté évidente à faire mieux que jamais. Je crois que c'est une des pièces les mieux montées, sur le plateau de l'Arcade.

Et tous et chacun ont été récompensés de leurs efforts par l'auditoire qui a écouté religieusement ces trois actes sans autres effets dramatiques que ce qui se passait dans le coeur de chacun; un père, une mère, une fille.

Antoinette Giroux dominait la pièce d'un bout à l'autre. En l'écoutant, ce soir-là, je pensais à tout ce que cette comédienne aurait pu faire, si... si... si!!! Elle y était remarquable de sincérité, d'émotion contenue, évitant les effets faciles, ne cherchant que la juste note. La vérité. Voilà, Antoinette Giroux a joué "vrai".

Albert Duquesne avait une tâche plus ingrate. Ce n'était pas "le beau rôle". Mais lui aussi a manié les sentiments avec tant de doigté, qu'il devenait le partenaire parfait pour la femme souffrante, incarnée par Antoinette. Et Janine Sutto complétait ce trio de comédiens qui nous ont donné, ce soir-là, du théâtre digne des grandes scènes parisiennes.

Et, chez ces trois comédiens, parmi les meilleurs, chez nous, l'élégance dominait, tant dans le jeu que dans la tenue.

AU SENAT DE LA JEUNESSE: PIERRE DAGENAIS

Que ce fut une soirée triste, que la soirée de ce dîner-causerie au cours duquel Pierre Dagenais a raconté ses déboires actuels, déboires de trop jeune directeur de théâtre qui a commis surtout le grand crime de vouloir faire trop bien, dans un art qui est, pour lui, sa grande raison de vivre.

Dagenais, a fait sa causerie avec tant de simplicité, et tant de dignité, que ces jeunes du Sénat restaient là, cloués sur leur chaise, buvant ses paroles, abasourdis de ce qu'ils découvraient pour la première fois: à savoir que le théâtre est la chose la plus pénible qui soit, à faire, dans un pays où l'on semble vouloir qu'il s'éteigne lentement.

GERMAINE GIROUX AU THEATRE NATIONAL

Rencontrée, cette semaine, Germaine Giroux tenant en main un contrat qu'elle doit signer avec La Poudre, pour la saison actuelle. Cette note pour l'instant, se passe de commentaires.

★ DEPART...

Celui de Guy Mauffette, Jean-Pierre Masson; Huguette Oigny, Lucienne Letondal. On les a engagés pour la création d'une pièce américaine, qui tiendra l'affiche sur le Broadway, cet hiver. Et d'autres seront aussi engagés pour la même pièce. Félicitations. Et restez là-bas. Si vous voulez vivre du théâtre, restez-là, où ailleurs... n'importe où, mais pas à Montréal. A Montréal, vous finirez à la maison des pauvres. Montréal c'est la Métropole du Canada. Mais le théâtre, dans la Métropole du Canada, c'est du pipi pour les chats. D moins c'est ce que doivent en croire nos autorités municipales, provinciales et fédérales.

★ A MON CONFRERE ROB

J'avais l'intention de ne vous répondre que la semaine prochaine, et sur une grande échelle. Mais après réflexion, je crois que la polémique serait inutile entre vous et moi, si grand que soit votre désir, cher confrère, (et cela depuis toujours) qu'on se lance à la tête des gros mots dans cette feuille. Je n'ai vraiment pas le temps de discuter avec vous un sujet sur lequel nous ne nous entendons jamais. Vous êtes le porte-étendard du chauvinisme. Je suis accoutumée de voir plus large.

Mon "papier" de la semaine dernière était peut-être mal bâti, mais que voulez-vous j'ai moins de temps que vous, à consacrer à la ponte. Et même si j'y mettais le temps, je n'atteindrais probablement jamais la qualité de vos chefs-d'oeuvre. C'est avec une profonde humilité que je vous reconnais de nombreuses années d'expérience, de plus que moi. Mais ce n'est pas votre poulet-chef-d'oeuvre qui me fera changer d'idée. J'ai dit, et je persiste à dire que nous devons rendre difficile l'accès de l'Union à nos jeunes, et cela non pas parce que nous devons étouffer les talents, mais plutôt décourager les futurs ratés. Il y en a déjà assez, comme c'est là, dans l'Union. J'ai dit, et je persiste à dire que nous devons élargifier (jamais votre purisme ne me pardonnera ce néologisme) les règlements établis dans le fameux chapitre treize, traitant de l'admission de comédiens étrangers dans nos rangs. Quand je dis étrangers, je dis Français n'est-ce pas?...

Si j'ai fait ce papier, c'est que je trouve honteuse, cette congestion quasi-générale qui s'empare de l'assemblée, chaque fois qu'on parle d'un Français qui demande très humblement d'être admis parmi nous. Qu'on refuse les cabotins, soit. Qu'on n'accepte que le vrai comédien français, ça va de soi (si on veut éliminer nos propres ratés, inutiles de ramasser ceux-là des autres pays). Qu'on les taxe à double cachet, vous avez raison, car il est juste qu'ils ne viennent pas rafler tous les rôles alors qu'ils bénéficieraient de l'attrait de la nouveauté. Mais qu'on se refuse de reviser les règlements, ça, je ne l'admets pas.

Et mes raisons restent celles que j'ai mentionnées la semaine dernière, et la primordiale est encore l'inquiétude de savoir quelle réception auraient nos Canadiens le jour où ils s'aviseraient de vouloir traverser en France.

Je ne demande pas qu'on ouvre la porte toute grande. Je demande qu'on l'entre-baille. Et qu'on fasse ce geste avec élégance. Non pas avec des sourires constipés. Je vous assure que ça n'empêcherait pas l'éclosion des vrais jeunes talents de chez nous. Car ceux qui ont peur d'une juste compétition, ceux qui n'ont pas les reins assez solides pour la subir... eh bien justement, ce sont ceux-là qui font aussi bien d'aller apprendre la sténo afin de décrocher du travail de bureau.

Vous décrêtez que "nos jeunes iront là-bas en qualité de boursiers, pour étudier et non pour travailler pour leur subsistance?" Qu'est-ce que vous en savez? D'après ce que je puis voir, les bourses ne pleuvent pas souvent dans le ciel du théâtre. Et même à ça!... Vous citez les cas de Jacques Auger, Antoinette Giroux et Lionel Daunais. Demandez-leur donc si on a soulevé des difficultés à leur admission au Théâtre Edouard VII, au Théâtre National de l'Odéon ou à la Renaissance française pour Auger, au Théâtre de la Porte St-Martin, au Théâtre National de l'Odéon et aux Tournées de la Comédie Française pour Giroux, au Théâtre de l'Opéra d'Alger pour Daunais.

Mon cher Bolvin, il ne faut jamais parler à travers son chapeau. Ça vous arrive souvent. Moi je fais de mauvais articles peut-être, mais au moins je sais de quoi je parle. Et quand je parle de Paris, de la France et de ses comédiens, j'en parle en connaissance de cause, et ce n'est pas la guerre ou les délits

(Suite à la page 16)



CLAIRE GAGNIER, notre brillante soprano, sera l'artiste invitée au programme d'inauguration de la série des "Pop Concert" mettant en vedette la Symphonie de Toronto. Cette émission est irradiée de l'Atlantique au Pacifique, les vendredis soirs, à compter du 26 octobre.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

UN HOMME Et son idée

Ce monde où nous vivons. Un groupe d'architectes canadiens proteste contre le choix d'un Français pour tracer l'embellissement d'Ottawa. On l'a deviné tout de suite, ce groupe est de Toronto.

On le sait aussi, l'architecte Greber est celui qui, entre les deux guerres, a fait d'Ottawa un jardin de jolis parcs, de gracieuses avenues, de beaux horizons: un monument de bon goût. Or, le jardin n'est pas fini et M. King a réinvité M. Greber à venir compléter son oeuvre.

Cela ne plaît pas aux architectes de la Ville-Reine qui suggèrent que le travail soit confié à des talents canadiens...

Il est donc possible que leur point de vue soit accepté et que le paysage qu'a commencé à peindre M. Greber soit continué par des artistes de chez nous. Comme si on demandait à Artie Shaw de terminer la "Symphonie Inachevée" de Schubert! Voyez-vous ça?...

Puis, on transporterait probablement le pont Jacques-Cartier de Montréal à Ottawa pour le jeter sur le canal Rideau. Sa lourdeur grotesque expliquerait bien l'intelligence de chez nous aux touristes...

Parions aussi que les plans des architectes de Toronto prévoieraient un bouledogue de pierre géant, la gueule ouverte, sur les hauteurs de Rockcliffe, face à la rive québécoise. Le seul problème serait que le bouledogue montrerait son derrière à Rideau-Hall et

là s'arrêteraient un peu nos architectes embarrassés...

Ce Montréal où nous vivons. A quel point on veut savoir. Le Taxi No. 13 fait la run entre les édifices Keefer et Kingshall...

A une dame d'un certain âge. Oui, c'était bien la photo de Joe, ses enfants et son chien que vous avez vue sur RADIOMONDE, la semaine dernière. Vous avez confondu le chien pour Joe. Joe est celui des deux qui a le moins de cheveux...

Il est question que la grève des bouchers recommence. Consolons-nous, il restera son prochain à manger!... Et incidemment, le mot de la semaine va au crédit de Clément Latour: "Les bouchers ne comprennent pas raison justement parce qu'ils sont bouchés"...

Bienvenue au bercail de la radio à Gaby L'Anglais, de l'escadrille des Alouettes, à Marcel Ouimet, correspondant de guerre de Radio-Canada ("Le Souffleur" de RADIOMONDE: pas Radio-Canada mais Ouimet)...

L'aventure de ce jeune et brillant artiste qui a passé récemment une nuit à la prison de Bordeaux pour une niaiserie de taxe sur les amusements a suscité bien des mots. Le meilleur est celui d'une amie qui téléphonait à l'épouse du "bandit": "Tu parles d'une bonne nouvelle, ton mari est en prison!" Tout le monde s'amusa de l'aventure. Le "coupable", le premier...

Le billet de René Lecavalier pour la saison prochaine de hockey est à vendre à bon marché. S'adresser à Lecavalier lui-même, aux soins de Radio-Canada, entre 2 h. et 4 h. MA. 8021...

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)



Elegants
CHAPEAUX DE FEUTRE
pour l'automne
à partir de **\$2.00**

CHIC MANTEAUX de
FOURRURE
aux plus bas prix en ville
en vente dans tous
nos magasins —

Chez CHARLEBOIS
11 magasins à VOTRE SERVICE

Parlant de musique, ceci me rappelle une petite anecdote, que l'on me racontait dernièrement. Ceci concerne M. Villa, j'espère qu'il ne me gardera pas rancune de vous l'avoir révélée, chers lecteurs et lectrices. Voilà: M. Villa était dans sa dix-huitième année. Comme nous l'avons dit auparavant, le père de M. Villa dirigeait un orchestre symphonique de 125 musiciens. Or, un soir, se trouvant indisposé, M. Jean Villa dit à son fils, Manuel (qui n'est nul autre que notre professeur): "Rends-toi au théâtre et demande à l'assistant-directeur de me remplacer pour ce soir, je ne me sens pas bien". Manuel part plein d'entrain, tout en mijotant une idée dans sa tête. Arrivé au théâtre il s'adresse à l'assistant-directeur et lui dit: "Mon père est indisposé ce soir et il m'envoie prendre sa place au pupitre". L'assistant-directeur le regarda surpris, mais comme l'autorité avait parlé, il remet le bâton de chef d'orchestre entre les mains de Manuel. Celui-ci s'en fut, au pupitre, plus mort que vivant. Il donna le signal aux musiciens et ceux-ci jouèrent merveilleusement. Ce soir-là il y avait au programme, Soupir d'Espagne et Marche Triomphale de Tanhauser, c'est donc dire des pièces difficiles d'exécution. Eh bien! croyez-le ou non Manuel s'en tira avec la palme. Lorsque la pratique fut terminée, l'assistant-directeur vint le féliciter et Manuel rentra à la maison sans souffler mot à personne de ce qui s'était passé. Le lendemain M. Villa père, arrive au théâtre et l'assistant-directeur se précipite à sa rencontre pour



MANUEL VILLA

Bientôt l'Ecole d'Art Dramatique de Hull ouvrira ses portes aux jeunes qui désirent se perfectionner. On sait que cette école est sous la direction de M. René Provost. Nous avons déjà annoncé que madame Diam D'Argental serait professeur d'opérette et M. Henri Poitras, comme professeur d'art dramatique. Oh! il y en a d'autres. Que je vous les présente. Cette semaine vous allez faire connaissance avec M. Manuel Villa, professeur de solfège. Voici ce que j'ai récolté, pour ainsi dire, à son sujet.

D'abord M. Villa est le fils du professeur de musique, compositeur et chef d'orchestre Jean Villa. Il est aussi le neveu du Maître Villa, directeur de l'orchestre municipal de Madrid, chef de la chapelle royale espagnole et compositeur de musique.

Comme son nom l'indique, M. Villa est d'origine espagnole, mais ayant vécu une très grande partie de sa vie en France, il est par tous ses attachements à ce pays un Français de culture et de coeur. M. Villa comme fils de musicien a été élevé parmi des musiciens et il a appris la musique malgré lui n'ayant entendu autre chose dans son jeune âge. Pendant huit ans il a étudié le solfège, l'harmonie et la composition avec son père et des amis de ce dernier également professeurs. Il est lui-même compositeur ayant édité quelques morceaux à Paris.

Parlant de musique, ceci me rappelle une petite anecdote, que l'on me racontait dernièrement. Ceci concerne M. Villa, j'espère qu'il ne me gardera pas rancune de vous l'avoir révélée, chers lecteurs et lectrices. Voilà: M. Villa était dans sa dix-huitième année. Comme nous l'avons dit auparavant, le père de M. Villa dirigeait un orchestre symphonique de 125 musiciens. Or, un soir, se trouvant indisposé, M. Jean Villa dit à son fils, Manuel (qui n'est nul autre que notre professeur): "Rends-toi au théâtre et demande à l'assistant-directeur de me remplacer pour ce soir, je ne me sens pas bien". Manuel part plein d'entrain, tout en mijotant une idée dans sa tête. Arrivé au théâtre il s'adresse à l'assistant-directeur et lui dit: "Mon père est indisposé ce soir et il m'envoie prendre sa place au pupitre". L'assistant-directeur le regarda surpris, mais comme l'autorité avait parlé, il remet le bâton de chef d'orchestre entre les mains de Manuel. Celui-ci s'en fut, au pupitre, plus mort que vivant. Il donna le signal aux musiciens et ceux-ci jouèrent merveilleusement. Ce soir-là il y avait au programme, Soupir d'Espagne et Marche Triomphale de Tanhauser, c'est donc dire des pièces difficiles d'exécution. Eh bien! croyez-le ou non Manuel s'en tira avec la palme. Lorsque la pratique fut terminée, l'assistant-directeur vint le féliciter et Manuel rentra à la maison sans souffler mot à personne de ce qui s'était passé. Le lendemain M. Villa père, arrive au théâtre et l'assistant-directeur se précipite à sa rencontre pour

le féliciter d'avoir un fils aussi prometteur. M. Villa parut surpris mais il n'en fit rien voir à l'assistant-directeur. Arrivé à la maison il fit demander Manuel dans son bureau et lui dit: "Approche... viens encore plus près..." et aussitôt deux gifles magistrales résonnèrent dans la pièce. Manuel encaissa sans rien dire et se retira dans sa chambre, sachant qu'il avait bien mérité ce qui lui était arrivé. Deux heures plus tard, M. Jean Villa montait à la chambre de son fils afin de le féliciter d'avoir osé et réussi.

Nous avons eu le plaisir d'entendre à différentes occasions des arrangements de chorales au poste CKCH, qui étaient dus à l'habileté de M. Villa. Entre autres, tous les cantiques entendus au programme de "Noël du Souvenir" où figuraient "Les Amis Enrg."

Une nouvelle qui plaira aux amateurs de musique genre boléro. M. Manuel Villa, en collaboration avec M. Gaston Laurans viennent de publier au Mexique pour l'entreprise des Editoria Hispano Americana de Musica, Société anonyme du Mexique, la chanson "Mar y Luna" (Mer & Lune), nous aurons bientôt l'occasion de pouvoir se procurer cette chanson dans nos magasins de musique.

M. Villa a voyagé beaucoup avec

sa famille, son père étant souvent en déplacement, ensuite seul, ce qui lui a permis d'apprendre plusieurs langues. Il parle couramment, le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le portugais. Ses auteurs préférés sont: Chopin, Bach, Albiniz et Granados. Il habite le Canada depuis bientôt onze ans et il est naturalisé Canadien depuis quelques années.

C'est ce même M. Villa qui a obtenu un très grand succès dans le rôle titre de "Signor Bracoli", pièce interprétée au mois d'avril dernier par "Les Amis Enrg." sous la direction de M. René Provost, au théâtre Cartier à Hull. Soit dit en passant, M. Villa est aussi un excellent danseur et peut exécuter toutes les danses gracieuses, à l'exception du "jitterbug" qu'il déteste au plus haut point.

Il va sans dire que la direction de l'Ecole d'Art dramatique de Hull a su bien choisir en engageant M. Villa comme professeur de solfège et que sans aucun doute le succès des élèves, avec un tel maître, est garanti.

Désirez-vous correspondre? — Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 395, Station "B", Montréal, Québec.

A votre mieux... AVEC LE TRAITEMENT DE "Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Maerolol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple - - - - 1.25	Bouteille Double
(3 boîtes) - - - - 3.75	Grandeur - - - - 1.25
(6 boîtes) - - - - 6.50	3 bouteilles - - - - 3.25
Traitement complet - - - - - \$9.75	

- EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES
- | | |
|--|---|
| ADAM,
1350 Ontario Est
BORDEAUX,
4271 Notre-Dame O.
DAGENAIS,
6087 Boul. Monk
FILION,
7499 rue St-Denis
H. FABIEN,
Verdun
GAUVIN,
2101 Rachel E.
HERBERT,
4077 Ste-Catherine E. | LAPORTE,
6417 rue St-Hubert
LAPALME,
3038 rue Masson
OLIVIER,
1577 Ste-Catherine E.
MONT-ROYAL,
1200 Mt-Royal E.
PAUL MESSIER,
2035 Mont-Royal E.
Phele GUTREMONT,
1195 Bernard
CHAS ROUSSIN,
6700 St-Hubert |
|--|---|



Depositaires pour le gros:
Les Pharmacies Modernes
Commandes par la maille ou renseignements:
LABORATOIRE LASSALLE,
Case postale 2,
Station B,
Dep. M.
CR. 2150,
Montréal.

SALLE NOTRE-DAME HULL

Ecole d'Art Dramatique de Hull

présente

JEAN DESPREZ
(LAURETTE LAROCQUE)

Sujet: "LA PROSE D'IMAGINATION"
THEATRE, RADIO, CINEMA, TELEVISION.

ARTISTES INVITES

- * ARTHUR LEFEBVRE, de Radio-Canada
- * ANDREE POITRAS, de CKAC
- * GUY PROVOST ("Les Amis Enrg.")
- * La petite BLANCHE BEAUDIN (8 ans)

VENDREDI, 19 OCT.

Billets réservés: Librairie Larocque, 50c et 75c.

Rubric-a-brac Musicale

Deux gloires canadiennes de l'orgue FRANÇOISE AUBUT BERNARD PICHE

A dix jours d'intervalle, les Montréalais seront à même d'entendre, en des auditions de grand style, deux jeunes gloires de l'orgue de concert, FRANÇOISE AUBUT, 1er Prix du Conservatoire de Paris, et BERNARD PICHE (Prix d'Europe 1932), devenu récemment organiste chez les Pères Dominicains de Lewiston, Etats-Unis.

C'est vendredi le 12 octobre, lors du TE DEUM de la Victoire à Notre-Dame, que FRANÇOISE AUBUT fera sa rentrée à Montréal, après un séjour en Europe marqué à la fois par les vicissitudes de la guerre et par des succès uniques au Conservatoire National de Paris. Les journaux ont raconté déjà les pénibles odyssees de l'artiste et de sa sœur Rachel; aussi, ses multiples concerts dans les milieux les plus sélects de la France libérée, qu'il s'agisse de l'église Saint-Sulpice de Paris, du Théâtre National de la Porte Chaillot ou même du Château de Versailles. Elève de Marcel Dupré, d'Alfred Cortot et de Nadia Boulanger, FRANÇOISE AUBUT apporte à notre monde musical une formation artistique à tout le moins complète.

Les auditeurs de la fête musicale organisée pour le 12 octobre par les Festivals de Montréal, seront les tout premiers à entendre FRANÇOISE AUBUT et à se rendre compte de ses dons exceptionnels. On sait, en effet, qu'à part l'oeuvre lyrique et magistrale de Berlioz, une partie instrumentale figure à ce concert dont Mlle AUBUT fera en partie les frais, sur les grandes orgues de Notre-Dame. "La Croix Douloureuse" d'André Caplet, composée à l'intention des Armées de la première grande guerre, devrait aussi trouver en cette jeune organiste une interprète idéale puisqu'elle a connu elle-même les épreuves sans nom que les hostilités modernes suscitent et déchainent.

On sait que les autres artistes au programme sont Mlle Anna Malenfant, M. Léopold Simoneau, un orchestre symphonique dirigé par M. Emil Cooper; enfin un chœur puissant qu'ont préparé MM. Marcel Laurencelle et Berkley Chadwick. L'organiste montréalais Kenneth Meek partagera les responsabilités de l'orgue avec Mlle Aubut.

Interviewée à Radio-Canada samedi soir dernier, FRANÇOISE AUBUT a manifesté son intention de se partager entre Montréal et Québec pour y enseigner surtout l'improvisation. Souhaitons de l'entendre bientôt dans un récital exclusif. Ne pourrait-il se trouver que ce soit à la Société Casavant?

BERNARD PICHE

M. Bernard Piché sera lui aussi l'hôte de Montréal, le 22 octobre, précisément à la Société Casavant. Piché, c'est l'artiste sensible et viril à la fois, doté d'une technique à toute épreuve. Sa compréhension musicale s'avive d'une culture notable et il a perfectionné ses dons avec Paul de Maleingreau, en Belgique, et avec le grand Charles Tournemire, à Paris. Le programme de Bernard Piché demande à lui seul une analyse. Nous y reviendrons la semaine prochaine. Qu'il nous suffise de noter pour aujourd'hui que les oeuvres choisies par notre concitoyen comportent deux compositions canadiennes, le *Basso Ostinato* (ou *Passacaille*) de Benoit Poirier et une *Rhapsodie sur 4 Noëls*, de Piché lui-même.

Eugène LAPIERRE

Racine, Wis., 8 octobre 1945.

Désirez-vous une ou plusieurs **DECOUPURES** de JOURNAUX ?

Nous pouvons vous les procurer

L'AGENCE DE PUBLICITE GAMELIN ENRG.
2057, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HArbour 7881

Bruits Sens

SI QUELQU'UN me demandait ce qu'il faut penser de l'automne 1945 — un sujet d'actualité, en somme, — je lui répondrais sans hésiter que c'est la réminiscence d'un printemps pluvieux. Il pleut, c'est un fait, il pleut abondamment. Et s'il fallait s'écouter, il pleuvrait dans notre coeur comme il pleut sur la ville. Mais voilà, il ne faut pas s'écouter, il faut donner l'impression que l'on est en train. Dans le cas de Mozaïlle, il s'agit pour elle d'être très bavarde, de donner des nouvelles, beaucoup de nouvelles, de parler de l'activité musicale en province, par exemple, parce que cela intéresse non seulement les intéressés, mais tous ceux qui s'occupent du mouvement musical de notre petite patrie.



E. Lapière, D.M.

A St-Hyacinthe

La Société Musicale de cette ville veut offrir à ses membres au cours de 1945-1946 trois concerts de choix. Le 10 novembre, un samedi soir, Martial Singher, baryton du Metropolitan Opera de New-York, donnera le premier concert. Il sera suivi, le 1er mars, par Pierrette Alarie, soprano léger canadien-français qui débutera cette année au Metropolitan. Enfin, au début de mai, on présentera à St-Hyacinthe l'opéra-comique de notre confrère de gauche, "Le Père des Amours" du docteur Eugène Lapière.

A Trois-Rivières

Cette ville aura une des plus remarquables saisons de ses annales grâce à la Société qui a pour joli nom Les Rendez-Vous Artistiques. Et M. Paul Dupuis, directeur de la Société, annonce la venue de quatre artistes. La saison débutera le 14 novembre par le récital de notre ténor "national" Raoul Jobin, du Metropolitan. Le 4 décembre, on entendra le violoniste Isaac Stern, qui fut déjà soliste des Concerts Symphoniques de Montréal. Ces concerts auront lieu à l'Auditorium de la Salle. Pour la seconde partie de la saison, on présentera deux autres artistes: le jeune baryton américain du Metropolitan, Mack Harrell, et la jeune pianiste russe Anla Dorfman.

A Chicoutimi

La Reine du Nord, comme on appelle cette ville, entend souvent des artistes avant Montréal, la métropole du pays. C'est ainsi que ces jours derniers, elle eut l'occasion d'entendre la Famille Trapp, un ensemble de voix, composé de la femme et des sept filles du baron Georges Von Trapp, sous la direction de l'abbé Franz Wasner, qui, par privilège de son évêque, a pu suivre cette famille, lors de sa fuite devant les hordes d'Hitler entrant à Vienne. Elle habitait un château du XVIIe siècle dans le Tyrol autrichien, près de Salzbourg quand, il y a une douzaine d'années, Mme Lotte Lehmann, les entendant chanter, persuada cette famille de se faire entendre en public. Les Trapp arrivèrent aux Etats-Unis en 1938. Je ne crois pas que Montréal les ait entendues. Après Chicoutimi, la famille Trapp est allée à Arvida et Jonquières. Pour revenir à Chicoutimi, les membres du Cercle Musical auront l'avantage d'entendre Martial Singher, le 11 novembre, l'Ensemble Salzedo le 27 janvier et Hertha Glaz, contralto du Metropolitan Opera de New-York, le 3 mars.

Autres petites nouvelles

Pierrette Alarie se fera aussi entendre à Québec au Palais Montcaim, le 18 octobre, sous les auspices des étudiants de la Fa-

culté de droit de l'Université Laval. Jaroff... non pas dans des chants harmonieux ou slaves, mais par des ronflements tout à fait remarquables. Des voyageurs de Montréal les prirent pour des commerçants russes, envoyés par le gouvernement soviétique; d'autres les prirent pour des membres de la tchéka. Les braves Cosaques de Jaroff sont des humains comme les autres et ils ont besoin de dormir, comme tout le monde. Alors, pourquoi pas dans le wagon ordinaire lorsqu'il n'y a pas de lit? A remarquer que les officiers des douanes eurent beaucoup de plaisir à parcourir visas et passeports des Cosaques. Qui sait combien de paires de bas de soie ont pu ainsi être passées, grâce à la fatigue des douaniers!... Bien entendu, ce n'est pas Mozaïlle qui est ainsi allée à New-York dévaliser les Américains.

A New-York

Qui est-ce qui prétend qu'à New-York, on ne peut trouver ni beurre, ni sucre, ni viande, ni bas de soie? On a de tout en quantité raisonnable, mais très satisfaisante. Voilà ce que racontait dans un train New-York-Montréal, le chœur des Cosaques du Don de Sergel

Au Zoo, deux girafes remarquables: l'une s'appelait Pauline et l'autre, Leo. Aussi deux hippopotames: Rose et Schlemil... Ce dernier nom m'en rappelle une série d'autres... et vous? Ça ne vous dit rien?

MOZAILLE



SIMPSON PRESENTE UNE SERIE D'EMISSIONS D'UN OCEAN A L'AUTRE DES

Concerts Symphoniques "Pop"

par

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE TORONTO

sous la direction de

SIR ERNEST MACMILLAN
ET ETTORE MAZZOLENI

SYNTONISEZ A
VOTRE POSTE
LOCAL—Reseau
Trans-Canada



CHAQUE
VENDREDI SOIR
8 à 9 HEURES
Heure Normale
de l'Est

Simpson's

Les enfants de nos artistes



Constance, Mme Paul L'Anglais, Marguerite et Paul L'Anglais.



Pierre, Mme Eddie Tremblay, Eddie Tremblay et Michel.



Mme Paul de St-Georges, Michel, Paul de St-Georges (Lord oh oh) et Suzanne.



Pierre, Mireille, Roger Baulu et Jean.



Paul Leduc, Chantal, Claire et Mme Paul Leduc.

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

Pour les jeunes artistes qui fréquentent les postes de radio, entre Mansfield et Mountain, il est une affiche de théâtre qui est tout un programme:
"Le blé d'Inde est vert!"

Deux charmants comédiens que connaissent bien les amateurs de variétés ont brusquement disparu de la circulation.

Il s'agit de Paul Desmarteau et d'Aline Duval, un couple jeune et gracieux.

Que sont-ils devenus? Ont-ils obéi à l'attrait des Etats-Unis où leur genre ne manquerait pas d'intéresser le public? Ou bien tournent-ils simplement en province?

Assurément, ils manquent au public montréalais qui connaissait et appréciait leur talent.

L'escalier magique.

Au cours d'une tournée dans la Beauce, Lucie Mitchell, Jean Duceppe et Jean Scheler (les trois uniques interprètes de l'"Esprit contre la Chair") arrivent à la porte d'un hôtel.

Il est environ une heure du matin.

La patronne de l'hôtel s'éveille au bruit que font les voyageurs. Ceux-ci se nomment et sont invités à monter au premier étage, car la cave et le rez-de-chaussée sont en réparation.

— Prenez l'escalier. Vos chambres sont prêtes, dit la dame.

Nos trois voyageurs gravissent l'escalier avec leurs bagages.

Le lendemain, le contremaître qui les aperçoit en train de déjeuner leur demande:

— Mais, par où êtes-vous entrés, cette nuit?

— Par l'escalier! réplique Lucie en riant.

— Hein? par l'escalier? Ce n'est pas possible! Il n'y avait pas d'escalier.

Les trois artistes se regardent et disent: "Voyons, nous n'avons pas rêvé!"

Information prise, l'on apprend qu'avant de quitter leur travail, les ouvriers avaient simplement appuyé l'escalier sur la charpente. Ainsi, les marches étaient à peine soutenues...

A l'annonce de cette nouvelle, les trois artistes en perdirent l'appétit.

Un nouveau miracle du théâtre!

Teddy Burns obtient un succès phénoménal avec son taxi numéro 13.

Cette nouvelle émission, qui met en vedette Teddy Burns et Juliette Huot, est à la fois drôle et bien construite.

L'idée, fort originale, met aux prises un brave chauffeur de taxi et sa "blonde", employée de restaurant.

Le dialogue est non seulement amusant, mais il est joué avec beaucoup de verve.

Pour sa part, Teddy Burns se taille un succès personnel très mérité dans le rôle du chauffeur de taxi.

D'après les statistiques du "théâtre en tournée", l'acteur Avila Cusson est mort 153 fois dans les pièces d'Henry Deyglun.

C'est assurément un record!

D'autre part, si l'ami Avila Cusson est mort, sur la scène, 153 fois, il est ressuscité autant de fois. Et si l'on en juge par son abondante chevelure, Avila Cusson est un homme fort bien portant.

Nous souhaitons la bienvenue à André Chabot, nouvel annonceur à CKAC.

Après avoir remplacé tout le monde, pendant les vacances, André a réussi à se trouver une place pour lui-même.

La persévérance trouve ici une juste et louable récompense.

Depuis quelques jours, le jeune premier Philippe Robert se laisse pousser une moustache qui le fait ressembler étrangement à Ronald Coleman.

C'est sans doute en vue de la télévision, ou pour plaire à sa belle, que Philippe Robert orne ainsi sa lèvre supérieure...

Un journaliste et publiciste nous parlait de l'Histoire du Canada, l'autre soir, à Radio-Canada.

Ayant à faire une citation, il ouvrit mentalement les guillemets, puis saisi de distraction se mit à orthographier la phrase à la manière d'une maîtresse d'école:

"Cependant (virgule), nous sommes d'avis (virgule)..."

Puis, se rendant compte de son erreur, le conférencier fut pris d'un léger fou-rire... lequel était, en l'occurrence, fort compréhensible.

Histoire de pêche.

Adélard Laurendeau a pris, au large de Saint-Placide, un maskinongé de 47 livres.

Toute une pièce, comme disait l'autre.

Aussi, l'honorable Adélard est-il très fier de son poisson. Après l'avoir dégusté en famille, il a fait cadeau de la tête à son ami Moisan.

Ceux qui ne croient pas aux pêches miraculeuses feraient bien d'aller voir la tête que fait Moisan!

LES TROIS X.

ALBERT CLOUTIER en exclusivité



Le capitaine ALBERT CLOUTIER signait tout récemment un contrat qui assurait l'exclusivité de ses services aux commanditaires de l'émission "LE THEATRE DE CHEZ-NOUS", diffusée à l'avenir aux postes du réseau français de Radio-Canada, les jeudis soirs, de 7 h. 30 à 8 heures, à compter du jeudi, 18 octobre. On remarque sur la photo, MM. PAUL L'ANGLAIS, directeur de l'Agence Radio Programme Producers; le capitaine ALBERT CLOUTIER, et le lieutenant de section, GABRIEL L'ANGLAIS, réalisateur.

"Comment coudre chez soi"

par Ida Riley Duncan

Les Editions Moderne Limitée viennent de combler une lacune dans la série des livres pratiques, utilitaires, en éditant une version française du livre de Ida Riley Duncan, "Comment coudre chez soi". Ce livre contient la réponse aux multiples points d'interrogation que se sont posés tant de femmes aussi soucieuses de leur élégance que de l'équilibre de leur budget. Tant de femmes et de jeunes filles qui voudraient être bien mises, ne connaissent rien aux mystères de la couture, et n'ont ni le temps ni le courage de suivre des cours fastidieux et onéreux. Si nombreuses sont les femmes qui hésitent à adopter tel ou tel tissu, qui ne se rendent pas compte du style ou de la teinte qui leur convient le mieux.

C'est à toutes celles-là — et aussi à celles qui veulent perfectionner leurs talents naturels — que s'adresse ce livre essentiellement pratique. Il est clair, il est simple, il est complet. Il explique — au moyen de nombreux diagrammes et d'illustrations claires — comment prendre ses mesures — adapter des patrons tout faits à sa silhouette — couper son propre patron — dessiner de simples garnitures. Il suggère des couleurs ou des combinaisons de couleurs appropriées à la complexion et à la personnalité de chacune et pro-

pres à dissimuler quelque défaut des cols, des revers, des poches, physique. Cet ouvrage est plein de etc. conseils éclairés sur les soins à donner aux tissus; les précautions à prendre pour le lavage, le repassage; les moyens d'enlever les taches, de faire des boutonnières, propre couturière.

L'heure de la VICTOIRE

XII

LUNDI SOIR

de 8 h. à 9 h.

Jacques Labrecque
Irène Moquin
Pierre Iosch

violoniste

"La Légende du Jongleur de Notre-Dame"

récitée par
CLAUDETTE COLBERT

JEAN DESLAURIERS
dirigera

L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE

Le Comité National des Finances de Guerre

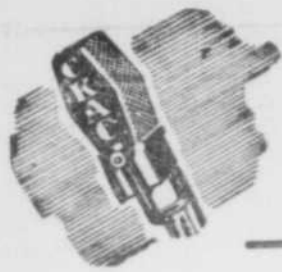
PROGRAMME DE VARIETES

MARRAZZA
CKAC

TOUS LES DIMANCHES
1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DÉPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Vedettes célèbres qui aideront a promouvoir l'emprunt!

Lundi dernier était lancée à la radio la première des grandes émissions destinées à promouvoir le IXe Emprunt de la Victoire.

Comme par le passé, le public aura pu constater que les organisateurs de cette campagne n'ont rien épargné pour en faire un succès. Les plus grandes célébrités de la radio et du théâtre de chez nous, ainsi que les personnalités les plus connues de l'écran américain, ont été conviées à prêter leur concours à cette louable entreprise.

Ainsi, sur les ondes de CKAC comme sur celles de la plupart des postes français d'Amérique, les auditeurs auront pu entendre, lundi dernier, les meilleures vedettes des deux langues. De Montréal, l'on a pu entendre Gérard Duranleau, ténor, la chanteuse Simone Filibotte, gagnante au concours des "Bourgeois de CKAC" l'an dernier, et les artistes si populaires Albert Duquane, Juliette Huot, François Bertrand, Hector Charland, Estelle Mauffette, ainsi que Mme Sylva Alarie.

Et les vedettes étrangères qui prêtent leur concours à cette

émission n'étaient pas les moindres: Bing-Crosby, Franchot Tone et Paul Whiteman.

C'est là un aperçu des excellents programmes qui formeront, durant quatre semaines consécutives encore, l'"Heure de la Victoire". Et considérons maintenant le menu de la prochaine émission:

Jean Deslauriers, le chef d'orchestre canadien-français dont la popularité rivalise maintenant avec celle des meilleurs musiciens d'outre-frontière; Irène Moquin, soprano, l'une des meilleures cantatrices de chez nous; et Jacques Labrecque, ténor, dont la réputation n'est plus à faire, seront les vedettes locales au programme. Voilà qui forme déjà un tableau imposant d'étoiles...

Ajoutez-y maintenant la célèbre actrice Claudette Colbert, ainsi que deux grandes personnalités de Hollywood, Pierre Iosch et Joseph Mazella, et vous aurez là la liste complète des artistes qui prendront part à la prochaine émission de l'"Heure de la Victoire".

L'on peut donc voir que ce sera là un programme à ne pas manquer. De 9 h. à 10 h. lundi soir prochain, CKAC espère vous trouver à l'écoute pour l'"Heure de la Victoire". Vous n'y manquerez pas?...

UN CHANGEMENT IMPORTANT!

"Musique à la Carte"

maintenant diffusée

— le —

JEUDI, 9 h. à 9 h. 30 p.m.

— sur —

CKAC

Humour spontané créé à CKAC

Le "Théâtre Improvisé", c'est une idée neuve de présentation radiophonique dont on dit beaucoup de bien... et avec raison!

Tous ceux qui aiment la rigolade sont en effet servis à souhait par ce programme diffusé tous les vendredis soir, sur CKAC, de 8 h. à 8 h. 30. La formule de l'émission, bien que simple, est originale et amusante: il s'agit en effet de pièces ou de récits suggérés par les auditeurs eux-mêmes, récits que les vedettes du programme doivent interpréter à leur façon et sous l'inspiration du moment... et de là le titre du programme: "Le Théâtre Improvisé".

On prévoit les scènes cocasses et les situations amusantes créées par un tel état de choses!

Vous voudrez donc être à l'écoute de CKAC tous les vendredis soir pour écouter la nouvelle émission de 8 heures, le "Théâtre Improvisé", une demi-heure de rigolade pour tous. C'est Ferdinand Blondi qui agit comme maître de cérémonies.

7e anniversaire des MEMOIRES du DOCTEUR

C'est la 7e année consécutive que le programme si populaire: "Les Mémoires du Docteur", est diffusé sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique.

Les "Mémoires du Docteur" forment vraiment un programme à la portée de tous, petits et grands, puisque les plus beaux sentiments humains, comme l'amour, la probité, l'honneur, y sont abordés, et qu'on y fait voyager les auditeurs de par tout le monde.

La formule adoptée au cours des années passées est encore en vogue. C'est-à-dire que l'on présente un récit complet à chaque émission. Toujours un sujet nouveau, une intrigue nouvelle.

Et ce récit, à son tour, est interprété par les meilleurs artistes qui soient. (Les deux premières émissions du programme nous ont fait entendre à date, Jacques Auger, Jeanine Sutto, Pierre Durand, André Treich, Fred Barry, Jean-Pierre Masson, Gaston Dauriac, Teddy Burns et Paula Gravel.)

Ne manquez donc pas, dorénavant, d'être à l'écoute le jeudi soir à 8 h., et le dimanche soir à 7 h. 45, pour ce véritable programme de famille, "Les Mémoires du Docteur".

La FAMILLE JOLICOEUR sur les ondes de CKAC

Des scènes domestiques d'une hilarité sans pareille...

Mendoza Jolicoeur, dont les troubles augmentent quotidiennement et qui s'écrie "Six de quatorze!"

Et la tante Imelda qui vient à la rescousse en poussant le cri de détresse familial: "C'est effrayant comme c'est écouvantable!"

Tous ces personnages, toutes ces situations comiques nous reviennent encore cette année dans la "Famille Jolicoeur", entendue tous les lundis soir à CKAC de 8 h. à 8 h. 30 p.m.

Vous retrouverez Mendoza Jolicoeur et son épouse Alphonsine; le barbier, le "vidangeur", tante Imelda, tout cela dans un pêle-mêle de scènes tordantes qui ne vous laisseront aucun répit, nous vous l'assurons!

Les vedettes cette année seront encore Armand Leguet, Jeannette Teasdale, Madeleine Cardin, Berthe de Varennes, Mme Sylva Alarie, Henri Poitras, Georges Bouvier et Juliette Béliveau.

La "Famille Jolicoeur" est maintenant en ondes tous les jeudis soir sur CKAC, de 8 h. à 8 h. 30. Ne la manquez pas!

Dans "La Famille Jolicoeur"



ARMAND LEGUET



JEANNETTE TEASDALE

Ces deux populaires artistes remplissent respectivement les rôles de Mendoza et Alphonsine Jolicoeur au cours de l'amusant programme entendu tous les jeudis soirs sur les ondes de CKAC. Une émission à ne pas manquer pour l'humour et les scènes cocasses qui y abondent.

LE TOURBILLON de la GAJETÉ

— avec —

★ JULIETTE BELIVEAU
★ ROLAND BEDARD
★ BERNARD GOULET
★ ALAN McIVER

début

VENDREDI, le 12 OCTOBRE
8 h. 30 à 9 heures

— sur —

CKAC

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

14

OCTOBRE

LUNDI

15

OCTOBRE

MARDI

16

OCTOBRE

MERCREDI



Jeanne Quintal

JEUDI

18

OCTOBRE

VENDREDI



Bella Ouellette

SAMEDI

20

OCTOBRE

IL NE SE passe de semaine que nous ne recevions à RADIO-MONDE des observations de lecteurs en marge d'émissions radiophoniques.

En général, ces lettres sont intéressantes et confondraient aisément certains méprisants du discernement public, incrustés dans les postes, par la clarté et le judicieux des critiques qu'elles apportent ainsi que par l'originalité des points de vue qu'elles révèlent. A preuve, voici un exemple typique qui m'arrivait vers la fin de septembre d'une communauté rurale:

"Monsieur,

Avec la reprise à la radio du sketch populaire: "Un homme et son péché, il se pose pour beaucoup de gens un problème assez troublant. Il s'agit du personnage de Donald, l'épouse de Séraphin. Il est évident que cette femme qui, au début de la série des émissions, pouvait paraître assez sympathique, a pris, par la suite l'allure d'un personnage un peu inquiétant. Donald s'est affirmée comme un type de femme assez déplaisant; c'est la cabotine qui pose à la martyre et qui tient absolument à épater son entourage. C'est la femme qui ne se plaint jamais mais qui ne perd pas une occasion de souligner à son public, qui pourrait l'oublier, qu'elle sait souffrir en silence. C'est le type de la femme qui désolait Chesterton: "People who complain are just jolly human Christian nuisance, I don't mind them. But people who complain that they never complain are the Devil". (The secret of Father Brown). Donald est enchantée de sa réputation de sainteté et on prévoit bien qu'elle serait fort vexée si, on oubliait de la saluer du nom de sainte de temps à autre, Séraphin, avec ses travers, lui est fort utile pour établir ce qu'elle croit être sa dignité de femme maltraitée. Mais elle est ingrate: systématiquement, elle est opposée à toutes ses idées, à tous ses projets qu'ils soient bons ou mauvais. S'il fait de la politique, c'est presque un crime, mais quand c'est Alexis qui se mêle d'élections, cela devient fort louable. Et ce sentiment un peu malsain qui la porte vers ce cousin éceruvé et vantard, elle le cultive avec amour. On se demande si l'auteur du sketch, très subtil, n'a pas cherché à trouver des excuses pour Séraphin et son vice. En faisant de Donald un être presque insupportable, on serait tenté d'oublier les manies de l'avare. Et, comme disait l'un de mes amis, avec une telle épouse un homme moyen se serait jeté à la boisson, mais Séraphin a préféré se plonger dans l'avarice.

Il se peut aussi que l'auteur ait manqué de psychologie et que, gauchement, en voulant idéaliser la compagne de l'avare, il ait dépassé le but et se soit laissé prendre au cabotinage de son héroïne.

En tous cas, il est évident que nous trouvons dans "Un homme et son péché" deux types d'une humanité réelle. Si Séraphin est peint d'une façon un peu grossière, un peu lourde, le caractère méprisante de Donald est dessiné d'une façon subtile et ne se révèle que peu à peu. Mais on peut toujours se demander si le développement du caractère de cette femme a été voulu par l'auteur, ou si c'est l'effet du hasard, car il arrive parfois que les personnages échappent à l'auteur qui les a créés et deviennent les enfants terribles de l'imagination créatrice".

Bien à vous
(Signature)

A dessein, je ne fais connaître ni le nom, ni l'adresse de cette personne intelligente dont nous avons reproduit le manuscrit, pas plus que je ne prends parti sur le fond de ses commentaires. Par la voie de cette chronique, je la prie simplement de communiquer au plus tôt avec RADIO-MONDE, soit avec M. Marcel Provost, le directeur, soit avec moi, aux fins de discuter de



relations futures et d'étudier une proposition de collaboration. La direction, en effet, serait heureuse de s'entretenir avec ce correspondant.

Nous aurions pu lui écrire, mais je crois que cela est beaucoup plus pertinent de communiquer avec lui comme nous le faisons parce que cela nous donne l'opportunité de faire savoir à nos lecteurs que nous accordons un examen très sérieux à ce qu'il leur plaît de nous écrire.

Voilà, pour ceux qui estiment que les non-initiés à l'industrie radiophonique sont incapables de juger sagement, le prototype d'une critique bien conduite où se révèle le goût, de l'individualité, de la psychanalyse et de l'urbanité de ton. Et il y en a bien d'autres dans nos filières des documents de ce genre et venus du public. Cela explique pourquoi lorsque nous nous permettons une critique sévère, nous pouvons discuter facilement de son objectivité en étalant aux directeurs des émissions visées les marques de l'approbation ou la désapprobation populaire.

Le lecteur, en nous décrivant ses réactions, rend service à la TSF à qui elle donne la ligne de conduite juste. Chaque fois qu'il nous envoie un mot, celui-ci est lu avec application et, un jour ou l'autre, a son effet pour l'ajustement de la radiophonie aux demandes des auditeurs. Que nos lecteurs nous écrivent, qu'ils donnent leurs impressions sur les programmes! Ils aideront de plus en plus au progrès de la TSF.

Nous leur demandons simplement de signer leur nom et de donner leur adresse. S'ils ne veulent pas être en lumière, c'est très simple, ils n'ont qu'à inscrire au coin de leur billet: "Pas pour publication". Les idées, cependant, qu'ils y expo-

seront nous seront utiles afin que nous représentions véritablement l'opinion populaire. En fin de compte, la radio n'existe qu'en raison du public et celui-ci, en dépit de tous les entêtements des spécialistes, doit obtenir ce qu'il demande. Et voilà! Nous espérons pour très bientôt des nouvelles de ce monsieur ou de cette dame, dont l'article publié ci-haut nous a permis de faire invite à chacun d'exprimer son opinion et que nous tenons à mieux connaître.

PETITES NOTES

L'Union des artistes de la radio ne devrait-elle pas s'informer des cachets versés aux interprètes de "La Porte ouverte" ou de toutes émissions enregistrées en Europe? S'ils sont plus élevés que ceux payés ici, voire! S'ils sont inférieurs, voire encore!... Depuis le milieu de septembre, j'écoute certaines émissions de fin de semaine d'anglais que donne le professeur Archambault sur CKAC. Jusqu'à présent, il me

paraît, au point de vue strictement enseignement morphologique, de bonne qualité. Des amis à moi, plusieurs même, soutiennent que la méthode utilisée a des effets très rapides sur les pupilles qui progressent rapidement en vocabulaire et en grammaire. Très bien! Je crois sincèrement, cependant, que pour faire admettre parfaitement la qualité de ses leçons, le professeur Archambault devrait obtenir les services d'un Anglais ou d'une personne au fait de la prononciation et de l'accentuation des mots pour l'apprendre aux auditeurs. M. Archambault me paraît un bon pédagogue, mais malheureusement, il a des difficultés et même des fautes

de prononciation inacceptables en regard du but qu'il donne à ses cours: l'enseignement parfait de l'anglais parlé.

Et puisqu'il s'agit de prononciation... Quelqu'un protestait l'autre jour contre l'éditorial de RADIO-MONDE qui avait traité à la perfection des speakers. Pas plus tard que la semaine passée, à un des postes-chefs de réseaux, j'entendais un annonceur parler de "Hanoye" au lieu de Hanoï, capitale de l'Indochine et du Tonkin ainsi que de "shantoillisme" au lieu de "shintoïsme", religion d'Etat du Japon. Un tréma, ça a son importance...

ROB

JOUISSEZ d'une BONNE SANTE

en nous faisant corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale.



CHIROPRACTICIEN
Diplômé de Palmer
4553, rue Saint-Denis

La CHIROPRACTIQUE

n'est ni médecine
" " chirurgie
" " obstétrique

LAURENT Hurtubise

Tél.: HArbour 7524

Écoutez

LE THÉÂTRE IMPROVISÉ

Poste CKAC • Tous les vendredis soirs de 8 h. à 8 h. 30

DU RIRE! DE LA GAÏETÉ!

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 87



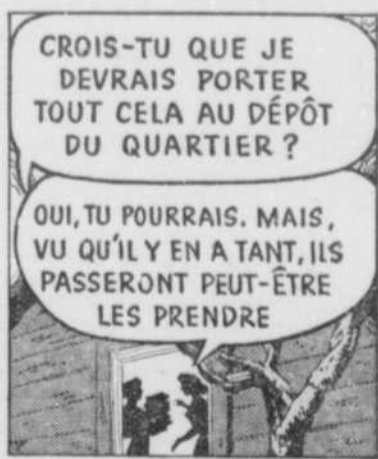
VOIS DONC CE TAS DE VIEUX VÊTEMENTS DE TON PÈRE

MAIS, MAMAN, ILYA LÀ DES COMPLETS QUI SONT PRESQUE NEUFS



OUI, MAIS MAINTENANT TROP PETITS! QUE VAIS-JE FAIRE DE TOUT CELA ?

GARDE-LES POUR LA COLLECTE NATIONALE DES VÊTEMENTS



CROIS-TU QUE JE DEVRAIS PORTER TOUT CELA AU DÉPÔT DU QUARTIER ?

OUI, TU POURRAIS. MAIS, VU QU'IL Y EN A TANT, ILS PASSERONT PEUT-ÊTRE LES PRENDRE



ET QUE FERA-T-ON DE CES VÊTEMENTS - LÀ, FRANÇOISE ?

ILS SERONT ENVOYÉS AUX GENS QUE LA GUERRE A DÉNUÉS DE TOUT...



NOUS VOULONS TOUS QUE CETTE COLLECTE DE VÊTEMENTS SOIT UN SUCCÈS... AFIN D'AIDER LES MILLIONS DE GENS APPAUVRIS PAS LA GUERRE À S'AIDER EUX-MÊMES



VOYEZ DE QUOI VOUS POUVEZ VOUS PASSER

Nettoyez tous vos placards, ramassez tous les vêtements usagés que vous pouvez trouver... vos vêtements démodés peuvent apporter du confort aux pauvres gens des pays dévastés. Aidez donc de votre mieux, en vous mettant en rapport aujourd'hui avec la Collecte Nationale des Vêtements. Surveillez le journal pour l'adresse du comité de votre quartier.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Septembre 1945: fête du travail... fin de vacances... Et parmi notre Jeunesse Dorée, la plupart décident de rentrer en ville. Finie la saison de campagne!... On ira à Laval-sur-le-Lac, en fin de semaine. Mais vraiment, il faut être sérieux... On dirait que le départ de Camille et Robert a déclenché la décision générale. Camille et Robert, mariés depuis le début du mois, sont rendus à Montréal depuis huit jours. Les Boileau furent les premiers à les suivre. Ils sont installés dans leur jolie maison de la rue Westmount depuis vendredi.

—Et je suis bien heureux d'être de retour, André, dit Lisette en jetant un regard circulaire sur son si joli salon.

C'est entendu qu'ils retourneront souvent à Laval, puisque tout le mobilier reste là-bas, mais on doit rentrer, à cause du travail d'André qui le réclame de plus en plus en ville. Et puis Denise doit recommencer ses classes. Mais André s'inquiète du fait que garde Labelle devra s'occuper du bureau, et que Lisette sera seule avec Denise pour s'occuper de bébé Lyse. Madame Duroc en ayant plus qu'elle n'est capable de faire avec les soins de la maison. Il se voit déjà cloîtrer dans sa maison, le vre!

Finis les petits soupers fins, et les soirées de spectacles comme au temps où mademoiselle Lisette Rivard disposait de sa personne! Maintenant il y a bébé Lyse. Mais Lisette explique qu'elle pourra très bien confier bébé à madame Duroc, et suivre son mari quand il prendra fantaisie à André de sortir avec sa femme.

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes, si Lisette ne s'aventurait pas sur un terrain défendu:

—Dis-moi André, comment dois-tu à Anatole Pinson?

—Oh! tu m'ennuies!

—Je t'ennuie toujours lorsque je parle des mille dollars que tu dois à Anatole Pinson.

—Moi?... Je dois des mille dollars à Anatole Pinson moi?

—Ne fais pas le nigaud, tu me l'as déjà avoué toi-même.

André est très mal à l'aise. Lisette a touché le point sensible. Il n'aime pas aborder ces questions avec elle! Il prétend que l'homme doit trouver l'argent, et la femme le dépenser, sans plus se préoccuper d'où il vient. Mauvaise théorie. Et Lisette ne l'entend pas ainsi. Il s'ensuit donc une petite discussion dans laquelle Lisette a le dessus, car elle réussit enfin, à faire dire à son mari le montant de sa dette envers Anatole Pinson:

—Seize mille cinq cents dollars à neuf pour cent. C'est de l'usure. Lisette est sidérée. Elle n'en revient pas de la légèreté d'André. Elle ira dans sa chambre, cacher son désespoir et ses larmes.

Chez les Lejeune, Robert est en train de raconter à Maurice Massé le président de la maison d'Éditions France-Canada, ce qu'il appelle "sa capitulation sans condition".

—Et voilà, mon cher Massé, voilà comment ton partenaire, en dépit de son modeste salaire de cinquante dollars par semaine, possède pignon sur rue... Et quel pignon: Et meubles de styles!... Et quel style!

On y est très mal assis. Mais pour faire cosu, ça fait cosu. Et je n'irai pas jusqu'à dire que ce soit laid.

Mais Robert Lejeune semble avoir résolu de faire contre trop grosse fortune, bon cœur. Pour quoi ne pas prendre les choses comme elles se présentent? N'auront-ils pas de gros capitaux, lui et Maurice, pour leur maison d'éditions? Ils vont même déménager, louer un grand bureau, avec de grandes pièces, une pour le président, l'autre pour le vice-président, puis deux autres qui serviront de magasin... Massé, lui, est aux oiseaux. Il bâtit des châteaux en Espagne. Il voit déjà les Éditions France-Canada en mesure de payer à madame Camille Swanson-Lejeune les dividendes qui lui sont dus.

Pauvre Jeunesse Dorée, pas si heureuse qu'on se plaît à croire! Même chez les Swanson il se passe des choses anormales:

Rupert est à causer avec Francine. Ils discutent les problèmes domestiques si difficiles à résoudre de nos jours. Mais soudain, Rupert s'aperçoit que sa femme s'ennuie, qu'elle s'ennuie terriblement! Tout occupé aux complications de sa fille, il avait négligé sa femme depuis quelques temps. Il ne voyait pas qu'elle pâlassait, s'étioilait sous ses yeux. Alors Rupert pris de remords:

—Tu es changée, qu'est-ce que tu as?... On vit avec un être qu'on adore... cet être-là devrait être notre principal souci, hein? eh bien non... on disperse son cerveau et son cœur à des tas de choses, à des tas de gens, sans se dire qu'on doit en garder la grande partie pour celle-là même, qui en a le plus besoin! Mais parce que celle-là qui en a besoin est tout près de nous... et qu'on la prend pour acquies... on se rend coupable de négligence. D'une négligence impardonnable... Alors, tu ne vas pas pleurer, Francine?

—Je crois que oui. Je crois que je vais pleurer.

—Mais qu'est-ce que tu as?

—Mais rien, je te dis!

—Francine tu vas venir immédiatement voir un médecin.

—Je t'assure qu'il n'y a rien d'urgent.

—Tu vas venir cet après-midi même.

Coincidence ou non, voilà qu'on sonne à la porte. C'est André Boileau. Cela va sans dire que Rupert prendra son beau-frère à témoin de l'état de Francine.

—Boileau, regardez ma femme. Regardez-la avec votre oeil de médecin.

Mais Francine ne l'entend pas ainsi.

—Écoutez, je vais vous fausser compagnie, si vous ne trouvez pas d'autres sujets de conversation.

Et Francine se sauve sous prétexte d'aller chercher des liqueurs, et Rupert reste seul avec André, à qui il raconte ses inquiétudes.

—Elle s'ennuie par anticipation. Oui, par anticipation. Elle nous voit, cet hiver, seuls tous les deux. Camille est partie... Toto entrera au collège... Guy n'annonce pas son retour. Donc vous voyez, nous serons seuls, Francine et moi. Et cette idée fait peur à Francine. Cette idée la rend malade. Ce

n'est pas très agréable pour moi, de penser que Francine a une peur mortelle de se trouver seule avec son vieux mari... Je suis vieux, André.

—Vous êtes fou, Swanson!

—J'ai vingt ans de plus que ma femme.

—Vieux vous? dit André. Jamais vous n'avez paru si jeune que maintenant!

—Oui peut-être... mais Francine n'a que vingt ans à peine. Et je ne veux pas la perdre, André. J'aime Francine, comme jamais je n'aurais cru pouvoir aimer, une

—Mais vous ne nous avez jamais parlé de cela?

—Non, j'attendais. J'ai travaillé beaucoup depuis quelques mois. Et les résultats ont été étonnants. On veut que je continue ces expériences. J'ai sondé des horizons qu'on voudrait me voir fouiller davantage. Et j'ai presque accepté. Je me dois de ne pas reculer.

Et André encourage Rupert, il le félicite, et lui dit que Francine n'est pas femme à sacrifier une si noble tâche à un caprice passager. Si caprice il y a, Rupert finit par demander à son beau-frère d'examiner Francine.

Et il examina Francine, et cinq minutes plus tard, il revient avec cette bonne nouvelle!

—Mon cher Rupert, Francine a tout simplement besoin d'un spécialiste en obstétrique.

Rupert se refuse de croire à la joie immense qui l'envahit soudain.

—Vous êtes fou!

—C'est vous qui l'étiez de, vous croire un vieillard!



Francine RIVARD-SWANSON

femme. Mais je la prends peut-être trop pour de l'argent comptant... J'ai peut-être oublié qu'elle était encore à l'âge où une femme aime s'entendre dire...

—Oui, oui s'entendre dire qu'elle est aimée!

—Vous avez raison, André. Mais quand je vois Camille et Robert se becoter dans les coins, je me dis que c'est gentil à faire, mais idiot à voir. Et plus je les vois, moins j'ai envie de faire comme eux... oubliant que ma femme est à peine plus âgée que ma fille, et que ce spectacle peut fort bien lui donner la nostalgie de ce qu'elle n'a plus. Un homme a tort d'épouser une femme de vingt ans plus jeune que lui.

—Francine n'a pas l'air de s'en plaindre.

—Francine est trop orgueilleuse pour s'en plaindre. D'ailleurs, si on lui demandait la raison de sa nervosité actuelle, elle serait probablement bien en peine de nous la donner. Elle ne sait pas. Mais moi je sais. Je sais depuis tantôt. Et il ne serait pas trop tard si...

—Si quoi?

—Si j'étais libre.

—Libre?

—Oui libre. Libre de ne m'occuper que de ma femme. Libre de partir avec elle pour quelques mois...

—Mais pourquoi ne pas le faire? Avez-vous, en ce moment, des cas urgents qui demandent votre présence à Montréal?

—Non... non ce n'est pas ça.

Et Rupert explique à André qu'il a été visiter l'hôpital de Ste-Anne-de-Belleveuve, qu'il s'est arrêté tout particulièrement auprès des mentaux.

—Je pourrais faire du bien de ce côté-là André. Vous savez que plusieurs sont curables. J'ai étudié tout particulièrement certains cas.

—Mais vous ne nous avez jamais parlé de cela?

—Non, j'attendais. J'ai travaillé beaucoup depuis quelques mois. Et les résultats ont été étonnants. On veut que je continue ces expériences. J'ai sondé des horizons qu'on voudrait me voir fouiller davantage. Et j'ai presque accepté. Je me dois de ne pas reculer.

Et André encourage Rupert, il le félicite, et lui dit que Francine n'est pas femme à sacrifier une si noble tâche à un caprice passager. Si caprice il y a, Rupert finit par demander à son beau-frère d'examiner Francine.

Et il examina Francine, et cinq minutes plus tard, il revient avec cette bonne nouvelle!

—Mon cher Rupert, Francine a tout simplement besoin d'un spécialiste en obstétrique.

Rupert se refuse de croire à la joie immense qui l'envahit soudain.

—Vous êtes fou!

—C'est vous qui l'étiez de, vous croire un vieillard!

Pendant que l'inquiétude perçait de plus en plus dans le cœur de Lisette au sujet des relations d'André et de ce sinistre Anatole Pinson... que chez les Lejeune, Robert s'efforçait de porter sa croix... et que ce grand bonheur incombait à Francine et à Rupert... chez les Rivard, la paix et la tranquillité allaient enfin prendre place. Les parents de Francine et de Lisette allaient enfin être heureux.

—Es-tu sûre de ton coup, au moins maman? Es-tu certaine de ne pas t'ennuyer, toute seule, dans un petit cottage de six pièces, avec ta vieille Florence pour t'apporter ton petit déjeuner dans ton lit, le matin? Allons, qu'est-ce qui te met la larme à l'œil maintenant?

—L'idée que Florence va m'apporter à nouveau mon petit déjeuner dans mon lit, Alphonse. L'idée que Florence n'aura plus à s'occuper que de toi et de moi!

—Elle ne l'aura pas volé, la pauvre! Et toi non plus, hein? Pauvre Fernande, allez! Qui est-ce qui m'aurait dit ça, quand on s'est mariés, que ma petite bécaïse de Fernande m'aurait tiré d'affaires, hein?

—N'exagérons rien, Alphonse, toi-même!

—Je sais ce que je dis. Qui est-ce qui a payé les dettes? Qui est-ce qui, durant des mois, a payé les frais de mon bureau, ce qui me donnait encore l'illusion d'être un homme d'affaires, hein?

—J'ai fait ce que je devais faire, et rien de plus. Et je ne l'ai pas toujours fait de bonne grâce, je le sais. Donc je sais que je n'ai pas, aujourd'hui, à me taper dans le dos et à m'épingler un petit halo autour de la tête.

Ils discuteront, parlent de leur passé. Alphonse repassera toutes les étapes de sa vie. Dire qu'il a été vendeur de lait! Puis petit épicer, puis gros épicer, puis homme d'affaires, puis quasi-millionnaire, un quasi-exploiteur d'or... puis un dégonflé, puis quasiment un gueux... Il va finir comme fonctionnaire à la commission du logement... Fonctionnaire, à cinquante ans! La vie a de ces ironies!... Et ainsi causeront-ils même tendrement, jusqu'au moment où André téléphonera pour dire:

—Allo!... Belle-maman?... On célèbre ce soir! Bouclez vos pensionnaires dehors ou dans leur chambre. Vous et mon beau-père, et Lisette, Francine, Rupert, et moi, nous prenons le salon d'assaut... Vous ne comprenez pas?... Aucune importance. A bientôt!

Et Fernande racroche, complètement abasourdie.

Ils sont tous là autour du père et de la mère. Et Fernande Rivard, avec vingt mots et deux cents gestes, leur apprît la vente de la grande maison, l'achat de la petite. La Ford d'occasion que monsieur Rivard a l'intention d'acheter d'un ami, et la villégiature projetée pour l'année prochaine... On décide de boire à cette bonne nouvelle. Et voilà comment Francine en profite pour rejoindre sa mère dans la cuisine, où elle était allée chercher le vin blanc.

—Maman, je voudrais vous parler.

—Qu'est-ce qu'il y a? Camille te cause des ennuis?... Ou bien c'est Toto?... A moins que ce ne soit Guy? Non? C'est pas ça?

—Mais non, au contraire, tout marche bien de ce côté. Je suis venue vous voir ce soir, parce que André m'a fait comprendre qu'il ne faut pas que d'autres vous apprennent avant moi.

—Quoi? Qu'est-ce que c'est?

—Un petit fils, ou une petite fille dans six mois, maman...

—Quoi?

Elle échappe le verre qu'elle tient en main, ce qui attire tout le monde dans la cuisine, et la voici en larmes qui dit à Alphonse:

—Alphonse ce qui arrive... ce qui arrive... Francine... Rupert... un petit bébé!

—Diable de diable!

—Je n'ai jamais été si heureuse, Alphonse! Tout arrive à la fois!

(Suite à la page 18)

Mesdames. — Poils et Duvets disgracieux sur le corps ou le visage enlevés radicalement par GYPSIA. Écrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P.O. Box 93, Times Square Station, NEW YORK.

Calendrier de Maternité pour connaître en toute sécurité ses jours de "FÉCONDITÉ" et ses jours de "STERILITÉ". Approuvé par les autorités MÉDICALES et RELIGIEUSES. Envoyez franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITÉ Édit. 119, 119, 119, Mont-Royal — Montréal 14

AMITIÉ La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes. Envoyez timbre pour renseignements. SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CORRESPONDANCE C.P. 1500, Place d'Armes, MONTREAL.

MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NERVOUSITÉ, MAL DE DOS, DOULEURS PÉRIODIQUES. Soulagés promptement et efficacement avec les capsules Antalgine. Pour connaître les causes des maux de tête lisez la circulaire incluse dans chaque boîte de capsules Antalgine. En vente partout 25c et 75c.

ANTALGINE

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.



« Au Théâtre Improvisé » irradié de la salle St-Stanislas: Ferdinand Blondi, le meneur de jeu, Wilfrid Charland, directeur et réalisateur de l'émission, Alain Gravel, annonceur.



La foule des personnes à qui on a dû refuser l'entrée de la salle. Comme on le sait, vendredi dernier, entre les deux programmes on passait sur l'écran, le film du couronnement de Miss Radio 1945.



Gella Légaré (Nazaire), Lucie Poitras, artiste invitée et Georges Bouvier (Barnabé).



Au programme « Nazaire et Barnabé »: c'est Howard Higgins qui est l'auteur de la trame musicale et qui dirige l'orchestre.



Au « Théâtre Improvisé »: Assis sont les interprètes: Clément Latour, Juliette Huot, Lilliane Dorsenn, Gaston Dauriac. Debouts au micro: Ferdinand Blondi et Henri Poitras, en pleine improvisation.



La foule qui remplissait la salle à pleine capacité pour écouter les deux programmes de la soirée: « Le Théâtre Improvisé » et « Nazaire et Barnabé » et voir les films que l'on présente en intermède.



Deux Improvisateurs dans les trances: Clément Latour et Henri Poitras.

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

Depuis la réunion avec sa soeur Gisèle retrouvée après 22 ans de séparation, l'annonceur CKACiste Bruno Cyr se sent le plus heureux des mortels! De sept à huit appels téléphoniques réunissent quotidiennement le frerot et la cocotte. — Et, de la banquette du tram, on a vu, devant le restaurant "Aux Délices", Maman Alarie tenant une conversation animée avec un ami Radio-Canadien. Parions qu'il était question de Pierrette! — Licencié de l'Armée, le Sergent Marc Thibault est revenu à la vie civile avec de grands projets. — Fatalement, le CBFiste Lucien Thériault a dû reprendre ses habitudes urbaines. Oui, après avoir barricadé, comme il le convient, le chalet de l'Isle Perrot. — Quant au CHLPien Jean Fournier, il espère toujours revenir à sa chronique afin de renseigner les lecteurs Radiomondains sur les activités du poste local.

DE PAR LE VASTE MONDE....

Claire Gagnier, le rossignol, se fera entendre le 15 novembre dans la Capitale du Canada. — En fin de semaine, le lieutenant Paul Vermet, des Relations Extérieures de l'Armée, est parti pour New-York. La rumeur veut qu'il obtienne prochainement l'autorisation de quitter le service. — Puis, Camille Ducharme a perdu 5 livres depuis le début de la tournée "Fiancée du Commando". Une preuve que les fatigues du voyage sont réelles. — Radio-Ouest Française organise maintenant une collecte de disques. On doit donc faire parvenir nos plaques d'ébonite aux bureaux situés dans l'édifice "La Sauvegarde". — Le publiciste CKACiste, Raymond Guérin ne s'en fait pas, même s'il doit se rendre chez lui en "corbillard". Croyez-le ou non, ce lugubre véhicule servit l'autre soir à le transporter au domaine paternel de Boucherville.

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Le 27, Arthur Lefebvre conduira au pied de l'autel Mlle Yolande Ferlatte. Une réception à l'Hôtel Pennsylvanie suivra la cérémonie. — L'ex-CBFette Clairette Martin, qui depuis son mariage habite Ottawa, n'a pas oublié les camarades Radio-Canadiens. Nous l'avons saluée l'autre jour dans l'ascenseur du King's Hall. — Prochainement, Teddy Burns-Goulet montera d'un degré dans la Chevalerie Colombienne. — Pierre Dagenais tient à reconnaître les mérites de son homonyme, qui donne présentement une série d'intéressantes conférences au Monument National. Donc, plus d'erreurs d'identité, puisque celui-ci n'est pas celui-là et celui-là n'est pas celui-ci. — Maintenant que les logements sont moins clairsemés, Marc Legault et Margot Parère uniront sûrement leurs destinées.

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Une trouvaille: En feuilletant le No 117 des "Oeuvres Libres", recueil littéraire publié en France, nous voyons que "notre" Jacques Auger fit partie de la distribution dans la pièce de Maurice Donnay, "L'Assemblée des Femmes", créée au Théâtre Edouard VII, de Paris, en novembre 1930. — Après mûre réflexion, l'excellent Gérard Berthiaume a opté pour la carrière artistique. A notre avis, voilà une sage décision. — Le directeur Jean-Paul Kingsley a raison d'être enthousiaste de cette saison de comédie Outaouaise. Après "La Dame aux Camélias", présenté le 27 octobre, il y aura "Les Jours Heureux" (avec mise en scène de Pierre Dagenais), le 10 novembre. — Rendons hommage à Léon-Noël de Tilly qui oublie trop souvent ses propres mérites pour vanter ceux des camarades. — Le premier disque enregistré par Fernand Robidoux chez RCA-Victor vient de paraître. Ces versions françaises de "Till The End Of Time" et de "Promises" s'intitulent "Pour toute la Vie" et "Je Croyais".

FRESQUES ET FRASQUES

Les traits de la jeune et blondinette Muriel Guilbault étaient identiques à ceux de la vedette Hopkins; voilà l'unique raison qui empêche notre excellente compatriote de paraître dans la distribution de la pièce Dowlingesque. — Diable! Le public n'a pas été admis à la première émission du présent Emprunt de la Victoire. — Tch! Tch! Après cette publicité à l'emporte-pièce, qui aurait pu prévoir la fin prématurée des "super-matinées" CKACistes! — Une "Séraphinas-erie"? Il y a le malin Hector Charland qui parle des "Cornichons et Jérémiasmes" de L'Académicien. — Pour la réparation du briquet défectueux, l'expert Eddie Tremblay s'est conquis à jamais la reconnaissance du sergent d'Etat-Major Marcel Beaudoin.

EN SIROTANT UN CAFE NOIR....

La Radio-Canadienne Françoise Moreau s'est vite débarrassée d'une brochette aux initiales FM, qui paraît ses charmes. "Modulation de Fréquence ou Fréquences Modulations?", lui demandait-on.... — René Verne entrevoyait peut être le jour où il n'aura pas à prendre des rôles au pied levé. Nous sommes moins optimiste! — Depuis quelque temps déjà, André Chabot est devenu officiellement un annonceur CKACiste. Aussi meilleurs vœux de succès continus. — Lors de son repos forcé, la CBFette Jeanne Sauriol a absorbé 250,000 "pénicillinités". — Enfin, l'annonceur CKACiste Yvon Blais oublie graduellement ses anciennes ambitions CHLTaises.

POUR FINIR EN BEAUTE

Et, Jacques Deshaillats possède sans contredit la plus imposante discothèque de la Colonie. Il faut voir des centaines d'albums de musique classique empilés dans une pièce de la maison paternelle! — Après plus de 4 mois, Lucienne Letondal persévère dans ses exercices quotidiens de culture physique. Mais, comment expliquer la permanence de son teint basané, malgré l'absence des rayons solaires? — Plus d'une camarade peut se réjouir des talents de Madeleine Cardin pour la haute couture. En effet, celle-ci exécute avec le fil et l'aiguille des robes du soir superlatives. — Cette saison, le 1er des Spectacles de Nuit organisés par Barney Goulet au théâtre Château aura lieu le 10 novembre.

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

actuels qui feront changer la courtoisie française que j'ai connue. Mais qu'un jour, ils nous rendent notre monnaie, qu'un jour ils se souviennent de tous les Boivin du Canada français, alors vraiment, ce jour-là, ça pourrait être mauvais. Et c'est ce que l'Union des Artistes de la Radio Canadienne-Française se doit de prévoir, et d'éviter.

Vous me faisiez remarquer, un jour, que mon attitude en ce sens ne m'attirait pas les suffrages de mes camarades de l'Union? Cher ami, je ne suis pas un politicien et je ne me présente pas aux urnes.

Jean DESPREZ

"McGraw des Giants"

Par Frank Graham

Peu de mortels ont connu plus séduisante, plus aventureuse existence que celle de John McGraw, l'ancien directeur des Giants de la Ligue Nationale, et si l'histoire du baseball professionnel ne l'inscrit pas dans ses annales comme le plus fameux de tous les pilotes — ce qui étonnerait — elle n'hésitera pas à reconnaître que cet as du losange fut la figure la plus pittoresque, la plus turbulente de son époque. Telle est en tout cas l'impression capitale qui se dégage de l'excellente biographie publiée par Frank Graham, et que les Editions Moderne viennent d'éditer sous le titre: "McGraw des Giants".

Il n'est pas un quadragénaire, fervent du baseball, qui ait oublié les glorieuses aventures et les extravagances de McGraw, pour ne

rien dire de ses frasques. Nul jeune amateur de ce sport populaire ne saurait mieux reconstituer le dernier demi-siècle du baseball sur ce continent qu'en étudiant la carrière de McGraw. Mais il y a surtout que la vie de ce diable d'homme — idole et hantise de millions d'Américains — attache même les lecteurs qui n'ont jamais porté le moindre intérêt au baseball.

L'histoire d'une carrière éblouissante ne laisse jamais indifférent. Mais comment imaginer qu'un pilote de baseball soit reçu en audience par les rois d'Europe, voire même par sa Sainteté le Pape; qu'il ait sillonné le monde en tous sens et dirigé ses joueurs à Tokyo tout comme à Londres et à Paris? Seule l'existence d'un McGraw peut concilier mille incompatibles!

Il reste surtout que la biographie de McGraw, nullement romancée — ce n'est guère nécessaire! — mais fourmillant d'anecdotes et d'incursions dans la petite histoire du baseball, constitue, à n'en pas douter, la synthèse d'une époque américaine révolue, et qui valait peut-être mieux, malgré ses défauts, que la grisaille uniforme du monde actuel.

Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA

3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat
de Leningrad
Prima donna des Opéras de
Leningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment
Les lundi et jeudi de 5 à 8 h. p.m.
seulement

McGraw des Giants, fut vraiment, et par bien des aspects, un grand homme.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique
classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.

Vous serez toujours
élégante



si vous portez

corsets -

corselettes

et

brassières

"Le Gant"

"Nature's

Rival"

etc.

Ceintures et

corsets

médicux

*
Consultez toujours
une corsetière di-
plômée; elle vous
conseillera avanta-
tageusement.

* SERVICE + AUTORISE

"Le salon recherché des élégantes"

Mme J. A. Bouré

Experte corsetière diplômée

7153 ST-DENIS

Tél. TA. 2717

Tous les autobus arrêtent à la porte

Où est Jos?



Il prend conseil du Better Business Bureau avant d'investir son argent

Etes-vous, comme Jos, de retour à la vie civile?
Alors, méfiez-vous! Des guets-apens pécuniers
alléchants jonchent votre chemin.

Nantis de vos primes de démobilisation, vous
êtes la proie naturelle de fines mouches dont
la besace débordante de propositions ronflantes.
Avant de donner suite à toute affaire qui doit
"doubler votre argent", consultez quelqu'un de
probe qui s'y connaît dans les affaires.

Vous ne saurez faire fausse route si vous
suivez l'exemple de Jos. Prenez conseil du
Better Business Bureau ou d'un directeur de
banque et évitez d'engager vos économies
dans des entreprises risquées ou véreuses.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL D-110P

LES ONDES de la Capitale

FRIS SUR LE VIF

Roland Belanger montre une exubérance inaccoutumée. Qu'y a-t-il dans l'air? Un nouveau programme? Si fait. Mais, ce n'est sûrement pas une raison pour amener Roland Belanger à se départir de son calme. La cause de son agitation, il me l'aurait donnée en cent, en mille... J'y aurais perdu le latin que je sais, et celui que je ne sais pas. Roland préfère me livrer tout de suite la clef du mystère... Il brûle de m'annoncer la belle nouvelle. Je suis tout oreilles.

UN VISITEUR DE MARQUE A CBV

Un monsieur qui a beaucoup voyagé. Qui revient de loin. Mais qui, paraît-il, n'a pas changé... pas du tout... au point de vue d'être expansif, de se répandre en effusion de paroles, savoureuses, piquantes, imprévues... et pleines de sens. Un monsieur qui n'avait pas donné de ses nouvelles depuis des mois. Nous parlions de lui samedi dernier. "Parti par l'Atlantique, il nous reviendra sans doute par le Pacifique via les Indes et la Chine." — Vendredi après-midi sa silhouette surgit tout à coup dans les studios de CBV. — "Bonjour les copains! ça va?" Il a vécu près de trois ans outre-mer. Il rentre comme d'un congé de quarante-huit heures. Enthousiaste, communicatif. Avec seulement une plus grande abondance de paysages à décrire et de faits à raconter. Tout le monde l'entoure et lui serre la main. Bienvenue à René Lévesque! (Comme vous vous en doutez bien, j'aurai à reparter de notre camarade, ex-annonceur de CBV.)

RUE SAINT-JEAN

Ah! la belle, la bonne ville de Québec. Du pas pressé qui m'identifie à distance, assure-t-on, je remonte la rue St-Jean. Léon Lachance, directeur des programmes à CBV, me hèle en passant. Des nouvelles, le poste CKCV en aura à annoncer... Je vous téléphonerai tantôt... Dix pas plus loin, Gérard Pelchat ne me voit pas; il est complètement absorbé par la lecture de RADIOMONDE qu'il porte largement déplié, allant droit devant lui... Comment arrive-t-il à éviter chocs et heurts aux passants. Il a sans doute l'habitude. Car, M. Pelchat, technicien de CKCV, n'est pas homme à faire un travail à moitié... La pétillante Françoise Laroche-Roy, qui a un sourire d'une couleur toute particulière depuis quelque temps... cela dû au fait que la santé de son mari s'améliore sensiblement... descend aussi la rue St-Jean. Elle me fait voir qu'elle ap-

porte son manuel de phonétique au bureau.

RUE SAINT-JEAN

Un radiophile intéressé, et intéressant, m'arrête. "Excusez, Jeanne, qu'il me dit, mais j'aurais besoin de vos lumières pour éclairer ma lanterne. Voici. Samedi dernier, alors que nous devions, selon un décret de l'Etat, annuler l'heure en avance que portaient nos montres et horloges, je me suis trouvé bien en peine. — Pourquoi? — Un de nos postes locaux, ajouta-t-il, nous a répété toute la journée, à intervalles réguliers, d'ARRETER NOS MONTRES. J'ai essayé d'arrêter la mienne, mais je m'en suis trouvé incapable."

UN BLAGUEUR DE CHRC

Il me dit qu'il taquine Gustave Blais, annonceur-chef et directeur des studios, lorsqu'il le voit lire Radiomonde. "Tu cherches en vain, mon pauvre vieux, tu n'auras jamais un aussi bel article que le jour où ta femme a accouché des jumeaux!"

REPORTAGES DE CHRC

Tout le monde à CHRC parle des reportages qui ont marqué l'arrivée en notre ville des soldats du Royal 22e Régiment. Reportages retransmis par CKAC. On assure que l'ami DesCarreaux a été très bien à Halifax, que Eugène Cloutier, posté au débarcadère de l'Anse-au-Foulon, a enregistré des sursauts d'émotion d'essences diverses. Majella Alain recevait les militaires en haut de la côte, aux abords du Musée provincial, alors qu'une équipe formée des commentateurs André Blondeau, Maurice DesCarreaux et Aurèle Pelletier étaient au Manège Militaire. Un reportage qui a duré quatre heures et demie. Direction technique: Arsène Nadeau. Eugène Cloutier a encore enregistré bien des larmes lors de l'arrivée d'un autre train spécial au cours de la semaine. Marcel Huard prétend que de ces braves gens ont l'émotion si communicative qu'ils pourraient certainement être engagés dans les sketches.

BOB BOUDREAU

Bob Boudreau, dont l'élégante allure et l'aimable voix sont familières aux radiophiles Québécois, est désormais attaché au service de publicité radiophonique de la Commission des Prix et du Commerce. On peut l'entendre au poste CBV, de Radio-Canada, le samedi soir, à 6 h. 45, dans des commentaires d'actualité concernant les conditions de production, de vente, etc. Le mercredi soir, à 8 h. 15, au poste CHRC, il présente la chronique "Le Consommateur de

"Après-Guerre". Ce texte est enregistré sur disque à CHRC et distribué ensuite dans les divers postes français de la Province. Notre ami Bob Boudreau songe aussi à une adaptation française d'une réalisation en vogue chez les compatriotes de langue anglaise: "Mélodies contre l'inflation". De brefs messages, spécialement destinés à l'auditoire féminin, m'annonce Bob Boudreau, seront également radiodiffusés quotidiennement à l'un et l'autre des postes français de la province. Bref, j'ai rencontré, dans la personne de M. Boudreau, un homme heureux de pouvoir développer des initiatives, et qui est en mesure de le faire, grâce à son bilinguisme parfait, à son talent, et à une expérience de la radiophonie datant de près de dix ans.

REVENONS SUR NOS PAS

En revenant de mon travail, j'arrête à CKCV. Léon Lachance ne m'a pas préparé les notes promises. "J'avais beaucoup de travail, et nous avons eu de la visite, explique-t-il. Très intéressante". Gageons que René Lévesque a aussi passé par là. C'est d'ailleurs à CKCV qu'il débutait dans la radio à Québec, après un stage à New-Carlisle.

RENE CONSTANTINEAU

Mais voilà que j'aperçois la sympathique physionomie de René Constantineau. Il semble très affairé. Eh oui, il a accepté d'accorder son concours à une émission réalisée bénévolement pour la propagande en faveur de la collecte nationale de vêtements. Lucile Thibault, Clémence Lachance et Léon Lachance collaborent aussi à cette émission.

MON PAYS, MES AMOURS

Du même coup, M. Constantineau me fait part d'une belle nouvelle Et qui lui tient à cœur. Et que les radiophiles liront avec joie. Elle concerne la reprise d'une autre série d'émissions présentées sous le titre "Mon Pays, Mes Amours!" Evocations historiques romancées. La première de cette nouvelle série sera irradiée le vendredi soir, 19 octobre, à 8 h. 30. Ceux qui seraient tentés de fournir des textes peuvent en soumettre au réalisateur des sketches, René Constantineau, au poste CKCV, Québec.

MADAME ALINE FORTIER

Comme il y a longtemps que je ne l'avais vue. Elle m'explique qu'elle arrive d'un voyage de vacances prolongées dans la région du Lac St-Jean. Elle y a vécu des jours apaisants et merveilleux, et se sent tout à fait révoquée pour entreprendre une belle saison. Pendant son absence, la réalisation de son principal programme, présenté à CHRC, le vendredi soir, à 8 h. 30, avait été confiée à Georges Powell. "J'ai écouté "Scènes de la Vie", là-bas, souligne madame Fortier; les artistes et le réalisateur ont fait du bon travail". Les principaux interprètes de ces histoires émouvantes, en un ou plusieurs épisodes, sont, avec Georges Powell, Michèle Dery, Isabelle Boiteau, Georgette Paquet, Paul Bouret, Laurent Gervais, Gaston Poullin, etc. Madame Fortier, habituellement, y joue aussi des rôles intéressants. En passant, je me suis laissée dire que les commentaires les plus élogieux avaient été faits au sujet d'une histoire sentimentale de l'époque de l'après-guerre, écrite par madame Fortier et interprétée dans cette série.



JEAN LEROYE, annonceur au poste CKCV, Québec.

LA PETITE REVUE DE CBV

Tel est le titre de l'unique et seul programme qui remplacera désormais les quarts d'heures de chansonnettes françaises, originaux du poste CBV. La Petite Revue de CBV nous fera entendre à chacune des émissions les artistes qui dans les séries antérieures ont conquis le public auditeur de Radio-Canada. Colette & Roland, Les Peintres de la Chanson, André Dugal, puis Louise Leclerc et André Serval, accompagnés au piano par Maurice

Latulippe. Les textes sont de la plume de Claire Martin. Roland Lelièvre en est l'annonceur alors que la réalisation et la mise en ondes, pour ce qui est de la première émission, sont de l'initiative de Roland Belanger. Le dimanche soir, au poste CBV, à 8 h. 30.

CHEZ MADEMOISELLE MODISTE...

C'est mademoiselle Marguerite Marnell, chroniqueuse de CHRC, qui vous y conduira les mardis, jeudis et samedis à 5 h. 45. Sur quels sujets trottera la conversation. Tournez la page, s.v.p.

ÉMISSIONS RECOMMANDÉES

CHRC

LES MARDIS

- 8.00 a.m.—Nouvelles.
- 8.15 a.m.—La prière en famille.
- 8.30 a.m.—La séance quotidienne du club du Cou-Cou.
- 10.15 a.m.—Conseils de Tante Monique.
- 11.15 a.m.—Musique de Concert.
- 11.30 a.m.—Les Chanteurs Classiques.
- 4.00 p.m.—Le Carousel de Tante Claire.
- 6.45 p.m.—Cours Espagnol et Portugais.
- 7.45 p.m.—Roland Lebrun et ses Chansons.
- 8.00 p.m.—Radio-Théâtre de CHRC.
- 8.30 p.m.—Les Echos de Paris.
- 9.06 p.m.—En Chantant dans le vivoir.
- 9.30 p.m.—Ralliement du Rire.
- 10.05 p.m.—Silhouettes de Guerre.
- 11.30 p.m.—Les Danses Modernes.

CHRC le poste Indépendant qui sert la population du Québec

CKCV

Lundi, mercredi, vendredi

6 h. 10 P.M.

"Les Grands Chanteurs"

présentés par

l'EXCLUSIF ENRG... Québec

LES ONDES de la Capitale

"Jeunesse Dorée"

(Suite de la page 14)
Rupert il faut que je vous embrasse!
Et monsieur Rivard de son côté étroit sa Francine.

* * *

Après ce grand bonheur, la vie reprend son cours normal. Madame Rivard, ce matin, distribue les lettres aux pensionnaires. Elle achève cette vie de maîtresse de pension de famille. Et la voici qui informe son amie Evelyne Giguère, de son changement d'existence. Mais Mme Giguère prend très mal cette nouvelle.

— Ah! là! là! c'est déjà suffisamment ennuyeux de n'être pas chez soi... s'il faut maintenant que je vive chez de parfaits étrangers!

— Tu n'en as pas pour longtemps, Evelyne.

— Deux mois encore. Je ne pourrai entrer dans ma maison que le premier novembre.

Et Fernande recommencera, pour la centième fois, de raconter le nouveau programme de vie qu'ils se sont tracé, elle et Alphonse. Evelyne se contente d'écouter, elle n'en a pas de programme de vie, Evelyne se contente d'écouter, elle n'en a pas de programme de vie, Evelyne Giguère. Elle est à la merci de ses enfants pour les miettes de jolis réserves aux femmes sans époux.

Enfin, quand Fernande sort de la chambre d'Evelyne, celle-ci lit la lettre de Louise qui lui annonce son arrivée. Car Gaston Vannel est appelé à Montréal par la Faculté de Médecine. Folle de joie, Evelyne Giguère court avertir son fils Paulo, de cette grande nouvelle.

— Paulo, Paulo! Louise arrive avec son mari!

— Je suis bien content pour toi maman...

Pauvre Paulo! Lui aussi vient de recevoir une lettre, de Gisèle, dans laquelle elle lui dit qu'elle l'aime bien. "Elle l'aime bien"... voilà!... Rien de plus! "Elle l'aime bien"... Comme on aime bien un toutou caïin.

Et Mme Giguère qui fait des projets devant lui, est toute surprise de voir qu'il semble n'y attacher aucune importance.

(A suivre)



Ma visite à CHLN cette semaine m'a permis de glaner quelques informations sur divers programmes nouveaux qui seront présentés bientôt sur les ondes de notre poste local.

* * *

Du nouveau et de finédit à CHLN. Une nouvelle émission comique avec les comédiens Lucienne Beaudet, Juliette St-Hilaire, Roméo Robert et autres de même calibre. Ce nouveau programme portera le titre de Feu-Roulant et promet de la gaieté et de l'entrain à tous ceux qui aiment les situations drôles et cocasses. C'est un programme où les caractères les plus ridicules et les plus exagérés se rencontrent. Cette émission sera présentée pour la première fois le 18 septembre de 9 h. à 9 h. 45. Ce sera l'émission gale par excellence.

* * *

Bientôt recommencera l'Heure Récréative présentée de la salle Notre-Dame. Cette émission enfantine ne manquera pas encore cette année de popularité puisque les enfants commencent déjà à demander des cartes d'admission.

* * *

La campagne de l'emprunt de la victoire permettra encore à CHLN de présenter quelques sketches anglais avec le concours de jeunes acteurs anglais de la ville. Il convient de citer Norman Barrett, Ernest Butler, le jeune speaker du

quart d'heure anglais. Chez les jeunes filles nous remarquons Miss Butler et Miss Ruth Seed. Les sketches joués seront The Green Necklace, The Barber of Centerville, une désopilante comédie The Case of the Dead Scorpion et quelques autres textes de Hughe Lester, scripteur d'Hollywood.

* * *

Francine qui dirige le programme La Banque Féminine connaît une popularité sans borne auprès des dames et des demoiselles de notre district. Son concours est des plus suivis et apporte un courrier très considérable à CHLN. Ce qui est encore plus remarquable c'est que pour cent lettres reçues, Francine reçoit au moins 250 factures des commanditaires. Voilà une preuve tangible de l'efficacité de la réclame donnée au cours de La Banque Féminine.

* * *

Gilles Pellerin, le nouveau speaker est un bout-en-train et un pincés sans rire de première force. C'est ainsi qu'il vous dira la farce la plus monumentale sans qu'un muscle de son faciès ne bouge. Il a ce qu'on appelle "A Poker Face". Gilles est aussi un bon acteur et les auditeurs de CHLN l'entendront bientôt dans divers rôles assez importants.

* * *

Ubald Chartier qui a été au repos pendant une quinzaine de jours est revenu à son travail, lundi matin. Ce repos lui a fait grand bien et il est maintenant en bonne condition pour entreprendre le travail ardu de la saison d'hiver. Bonne chance et surtout bonne santé.

* * *

Aurélien De LaFontaine qui a travaillé au poste depuis deux se-

maines est retourné au transmetteur où il reprendra sa position habituelle comme technicien. Aurélien préfère de beaucoup la tranquillité du transmetteur à l'activité du studio.

* * *

Pierre Stein pratique continuellement des textes avec rôles de composition. Il réussit très bien dans les rôles de composition comiques et bientôt les amateurs de drôleries l'entendront dans un rôle des plus cocasses. Pierre est très consciencieux et il ne manque jamais l'occasion de faire de la pratique.

* * *

J'aurai probablement à annoncer une surprise des plus agréables dans un avenir très prochain. Ne manquez donc pas de lire ma chronique toutes les semaines afin d'être au courant des nouveaux développements sur les ondes de CHLN.

Yvette KAPLAN

Moi, je suis sûre, mesdames, que vous l'avez déjà deviné... Pour être bien certaines de votre affaire, synthonisez CHRC à compter du 16 octobre, à l'heure ci-dessus mentionnée.

LES TROUVAILLES DE CHRC

L'émission présentée le jeudi soir, à 9 heures, au poste CHRC, et intitulée "Les Trouvailles de CHRC" continue d'être un franc succès. Les artistes invités, cette semaine, étaient Mlle Maggie Garneau, soprano, et M. Gérald Pérotte, ténor. Au cours de cette émission, des textes très intéressants et fort instructifs préparés par Mlle Juliette Croteau, musiciographe avertie, ont été lus par Majella Alain. Les habitués de ce programme entendront avec plaisir cette semaine Mlle Muriel McKinnon, soprano, Mlle McKinnon est la sœur de Roland McKinnon, violoniste de grand talent. Elle est également harpiste et poursuit d'intéressantes études musicales. Nous sommes très heureux de voir ces jeunes talents, pleins de promesses, aidés et encouragés par les postes radio-phoniques, et surtout dans des réalisations de l'envergure que prend la présentation des "Trouvailles Artistiques de CHRC". Ce programme dure une heure et les artistes ont l'avantage de chanter avec accompagnement d'un orchestre classique, sous la direction du Lt Edwin Bélanger.

LA SYMPHONETTE LONGINES

Le dimanche après-midi à 2 h. 30, un programme de musique classique exécutée par un ensemble de qualité. Un bon moment à passer. Tout à fait dans l'esprit de ce jour de repos.

MOINS BIEN

A la fin de la journée, sur la rue St-Jean, j'avais rencontré toute une avalanche de collégiens, devisant sérieusement, cartable sous le bras. Je me disais avec satisfaction: "Tout le monde va à l'école dans cette ville quelle ère magnifique à vivre demain!" J'atteins CHRC pour apprendre que la première émission des chansons du Soldat Lebrun avait valu au poste un courrier de près de mille lettres pour demander les mots des chansons interprétées. Presque autant que pour celles des Montagnards, Laurentiens L'automne que j'avais oublié dans ce soir très doux a repris mon coeur d'assaut.

EXTRAITS D'OPÉRETTES

Les mardis et jeudis à 7 h. 15, à CHRC, une nouvelle émission qui ralliera bien des suffrages, car l'aimable musique légère de l'opérette plaît aux radiophiles.

MUSIC OF THE PEOPLE

C'est à 7 h. 45, les lundis et vendredis que l'on nous offre à CHRC Music of the People, avec le fameux pianiste Rex Battle.

JEAN BENDER DE CKCV

Jean Bender qui a charge de la rédaction de bien des textes à CKCV ne vient pas souvent au Micro. Toutefois, nous le retrouvons avec plaisir annonceur attiré de Borden's Canadian Cavalcade retransmis par CKCV le lundi soir à 8 heures, et aussi avec Colette & Roland chantant pour Whistle le mardi soir à 8 h. 30 à CKCV.

ANDRÉ SERVAL

est devenu l'inséparable de Marie-Paule Vachon au bureau de CKCV... Il lui dicte des heures durant les prochains épisodes de la nouvelle série extraite du roman "Le Bossu de Lagardère". André parle vite, et Marie-Paule tape vite, je vous l'assure.

PAULETTE DE COURVAL ET RENE MATHIEU

Ces aimables comédiens, de même que René Constantineau, méritent de sincères félicitations pour les sketches comiques de l'heure de la Rive-Sud le lundi soir, irradiée au poste CKCV, au cours de la saison estivale.

RENE COLLARD

Semblait très affairé au temps de la série mondiale. "Que faites-vous, que je lui dis?" Comme les autres reporters, je laisse faire les joueurs, me répond-il, mais j'ai plaisir à radiodiffuser les rapports de la Presse Canadienne qui sont très au point. A 7 h. 15, au poste CKCV.

LE CLUB DU COU-COU A CHRC

A 8 h. 30 chaque matin, à CHRC. Quarante-trois prix à gagner hebdomadairement. A la suite de ces concours, des conseils destinés aux ménagères, habilement présentés par Tante Monique.

LES "JEAN" A CHRC

Il y a Jean Coulombe interprétant "Les Echos de Paris", le mardi à 8 h. 30, puis Jean Lucas, les mardis, mercredis et jeudis, à 10 h. 15 le soir.

DEBUTS DE LA SAISON DE QUILLES A CKCV

Le personnel et les artistes de CKCV sont conviés samedi soir à une fête de famille marquant le début de la saison de quilles. Les parties seront disputées le lundi soir à 10 h. 15. Bons succès.

Jeanne ROCHEFORT

● JONCS DE MARIAGE ●

Cadeaux de Noce
Montres
Bijouterie Nouvelle
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par l'
Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

En guettant les ondes
MUSIQUE .. CHANT .. COMEDIE .. SKETCH
30 minutes inoubliables
..... Un vrai repos.....
Les meilleurs artistes

TOUS LES VENDREDIS SOIRS, 9 H. A 9 H. 30

★

EN PLUS TOUS LES VENDREDIS SOIRS
de 10 h. 30 à 11 heures

Hal McIntyre
et ses musiciens

★

ATTENTION DU NOUVEAU !

à partir de LUNDI, 8 octobre
de 11 h. à 11 h. 30 du soir
le SAMEDI de 11 h. à minuit

Musique sur Demande
30 minutes de gaieté, de joie

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: René Verne, René Lecavalier, Rollande Désormeaux, Philippe Robert, Gérard Cadieux, Jean Gillet pour ses «Mots d'amour», André Treich, André Louvain, Fernande Emery, au Lt. Paul Vermet pour la récitation de ses poésies aux «Variétés Militaires» à CHLP, Johnny D'Amario, Miville Couture, Rita Giroux pour son interprétation de Claire de Beaulieu aux «Vedettes de demain» de la part de «Raymond», Jacques Desbaillets, la directrice de «Radio-Jeunesse», André Audet, Marc Audet, Gisèle Goulet pour son jolie minois de la part de «Jeans», Ginette Berger et Mozaille de la part d'une lectrice assidue.

- 1—Philippe Robert a-t-il une amie sérieuse?
- 2—A-t-il des soeurs?
- 3—Est-ce que Jean Duceppe a l'idée de demeurer à Montréal cet hiver?

PAULINE.

Comment vous refuser ce petit plaisir aimable Pauline? Envoyez-moi votre adresse.

- 1—Philippe ne prévoit pas être en mesure de se créer un foyer avant quelques années encore. Alors, en homme sage, il n'entend pas engager son coeur à trop longue échéance.
- 2—Madeleine et Lise.
- 3—Jean n'ira plus faire de tournée en province d'ici cinq ans. Contente?

- 1—Trouvez-vous que René Lecavalier est un des annonceurs qui paraît le mieux?

AMOUREUSE DES BRUNS.

Comment les trouvez-vous? Plus patellaciers que les blonds?

- 1—René c'est l'Apollon du Beivédère.

- 1—Pourriez-vous me dire si les artistes de «Madeleine et Pierres» sont payés pour prendre part à cette émission ou s'ils le font seulement dans le but d'acquiescer de l'expérience qui leur servira plus tard.
- 2—Marc Audet a-t-il des frères?

GORDON ROUGE.

Mais non, c'est toujours moi qui répond au Courrier. Qu'est-ce qui vous fait penser le contraire?

- 1—Sûrement qu'ils retireront un cachet d'autant plus que ce programme est commandité.
- 2—Un frère, André, qui est l'auteur et le

- 1—René Verne est-il marié?

UNE QUI N'AIME PAS LES CARTES.

Pourtant une bonne partie de cinq cent... Il se trouve trop jeune. En attendant il continue à jouer du lasso.

P.S. — Le temps ne me permet pas de correspondre personnellement. Regrets!

- 1—Toute ma préférence va à Alain Gravel. Dites-lui qu'il est mon préféré, vous voulez bien?

Château RICHER.

Rassurez-vous je n'ai aucune intention de quitter mes chers correspondants.

- 1—Ce qu'il en a de l'aimant notre Alain tout de même; on se le dispute jusqu'à Rivière-du-Loup!

- 1—Qui joue Donald et Alexis dans «Un homme et son péché»?
- 2—Mireille dans «Rue Principale»?

PETITE CURIEUSE.

- 1—Estelle Mauffette et Albert Duquesne.
- 2—Nini Durand.

- 1—Quelle est la date de naissance de Rollande Désormeaux?
- 2—A-t-elle des frères et soeurs?

UNE PETITE MALADE.

Pourquoi vous décourager? Ignorez-vous que la science, de nos jours, n'a rien à son épreuve? Vous guérirez, j'en suis certaine.

à la condition que vous ne laisserez pas les papillons noirs envahir votre domaine; ils sont si ravageurs.

- 1—Le 27 juillet.
- 2—Deux: Gisèle et Mariette.

- 1—Louis Bélanger reviendra-t-il d'outre-mer? Nous avons tellement hâte de le réentendre.

ETUDIANTE.

C'est une route semée d'écueils que celle

et une autre à CBF le 2 décembre 1944, lorsque sa photo parut sur la page couverture de **RADIOMONDE**.

- 3—Parce qu'il a deux fonctions: pianiste et chanteur. Il se sert de son nom patronymique pour la première et il a trouvé logique d'adopter... Louvain pour la seconde.

- 1—Quelle est la nationalité d'André Treich?

MARIE-CLAIRE.



dans laquelle vous rêvez de vous engager... Si vous ne vous départissez jamais de l'armure indispensable pour parer aux coups de la vie, vous atteindrez votre but. Mes vœux de succès vous accompagnent.

- 1—Il reviendra sûrement mais quand? Je n'en sais rien.

- 1—Pensez-vous que Gérard Cadieux de CHLP sera un artiste de demain?

YOU BELONG TO MY HEART.

- 1—Il en est un aujourd'hui... Quant à prédire s'il sera un jour l'Altair du peuple radiophonique, seul un disciple de Térésias pourrait vous éclairer.

- 1—Pouvez-vous me dire quel morceau de piano l'on a joué à la fin du programme «Grande Soeurs», le 26 juillet.

ETUDIANTE.

- 1—Comme les transitions musicales ne sont pas toutes classées en filières, le moyen le plus sûr de savoir le titre d'une pièce qui vous a plu, c'est de le demander en téléphonant à la discothèque du poste, immédiatement après l'émission.

- 1—Comment ferai-je pour me procurer de vieux **RADIOMONDE**?
- 2—Puis-je savoir qui répond au Courrier de **RADIOMONDE**?

Une jeune ACADIENNE.

- 1—En suivant les petites annonces que je fais paraître de temps à autre.
- 2—Mon anonymat est pourtant devenu un secret de Polichinelle...

- 1—Pourriez-vous me dire le nom de la charmante jeune fille qui recevait les gens aux noces d'argent de M. Edgar Goulet?
- 2—Joue-t-elle à la radio?

JEAN qui aimerait la connaître.

Vous aviez toutes les chances voulues de vous la faire présenter au banquet... que n'avez-vous saisi l'occasion au vol?

- 1—C'est la très belle Gisèle Goulet.
- 2—Elle a déjà fait partie du «Curé du Village». Maintenant elle s'occupe d'organisation de tournées théâtrales.

- 1—Est-ce que Jean Gillet a publié d'autres recueils de vers que «Pallettes» et «Brunes et blondes»?
- 2—Pourriez-vous me dire quand André Louvain a eu une entrevue avec Mme Frey?
- 3—Pourquoi ce chanteur ne donne-t-il pas son vrai nom?

QUI AIME LE CHANT ET LA POESIE.

- 1—Non mais il a écrit deux pièces de théâtre en vers: «Un soir de réveillons» et «La nuit merveilleuse de Pierrots» cette dernière en collaboration avec Mme Allette Brisset-Thibodeau.
- 2—Il y a trois ou quatre semaines à CKAC

Je suis contente de vous avoir plu... Français.

- 1—Les élèves de Mme Fernande Emery passent-elles des examens? Si oui à qui est-elle affiliée?
- 2—Les entendrons-nous à Radio-Canada comme les élèves de Mme Jean-Louis Audet et Camille Bernard?

J'AI UNE PETITE SOURIS BLANCHE.

- 1—Appellez-là Ubu, ça fait joli.
- 1—Oui et son école est affiliée à la Société du Bon Parler Français.
- 2—Peut-être mais pour le moment ses émissions sont diffusées de CHLP sous la rubrique «Radio-Jeunesse»?

- 1—Qui joue Marie-Reine dans «Madeleine et Pierres»?
- 2—Où pourrais-je me procurer sa photo?

LOUISE.

- 1—Estelle Piquette.
- 2—En la lui demandant au sein du poste où vous l'écoutez.

A MIMOSA. Il y a de ces jours où l'on comprend les plaisanteries avec du retard à l'allumage, s'pas? Je parlerais dix contre un que vous m'avez écrit une journée où l'existence vous semblait laide comme un pou et triste comme un bonnet de nuit. De la première ligne à la dernière vous critiquez les collaborateurs de **RADIOMONDE**, les émissions de Radio-Canada et quoi encore! Sans doute qu'il y a du vrai dans ce que vous dites, mais si vous pratiquez la vertu d'indulgence, St-Pierre vous rendrait la pareille au jour du jugement. Il n'y a rien comme de toujours chercher le bon côté des choses. C'est travailler à acquiescer une qualité qui donne au caractère un de ces polissés!!! Sans rancune?

- 1—Jacques Labrecque a-t-il des enfants? A qui est-il marié?
- 2—Avez-vous une soeur du nom de Jacqueline?

JE VOUS ADMIRE.

- 1—Tant que ça? Vous êtes trop bonne.
- 1—Il a épousé Jacqueline Plessis-Bélair et ils ont un amour de petit bonhomme.
- 2—Ma soeur se nomme Solange.

- 1—Quel était le titre du beau morceau que l'on entendait souvent au cours de l'émission «Clair de lune»?

UN BLOND AUX YEUX BLEUS.

- 1—«Clair de lune» de Debussy.

- 1—Est-il vrai qu'Ovila Légaré a un fils qui travaille chez Dupuis-Frères? S'intéresse-t-il à la radio?
- 2—Marcelle Richer a-t-elle été invitée à «Sans tambour ni trompette» au mois de juillet?
- 3—François Brunet demeure-t-il sur la rue St-André dans le nord?

J'AIMAIS ROY.

- 1—Moi aussi.
- 1—Oui Jean-Pierre travaille chez Dupuis. Il s'en intéresse en ce sens qu'il ne manque jamais d'écouter son papa et de le trouver «pas pire» comédien.
- 2—Au début de juillet je crois.
- 3—Il demeure dans le nord mais pas sur la rue St-André.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



POUR UNE
**BEAUTÉ
FASCINANTE**

CONFIEZ VOTRE COIFFURE
D'AUTOMNE AUX EXPERTES
DU

Salon
VENDÔME

chez

MESSIER

POUR UN TEMPS LIMITE
IL VOUS OFFRE UN

GRAND SPÉCIAL
A PARTIR DU 11 OCTOBRE SEULEMENT



**ONDULATION PERMANENTE
À LA CRÈME**

COMPRENANT :

- COUPE
- SHAMPOING
- MISE EN PLIS

D'UNE VALEUR REGULIERE DE \$7.50 POUR

\$4.50



AUTRE SPECIAL

- COUPE A LA DERNIERE MODE
- SHAMPOING SILHOUETTE
- MISE EN PLIS

\$1.25



Vos cheveux vous font-ils paraître plus jeune...
ou plus vieille?

La teinte grise, mate, décolorée de vos cheveux est-elle un signe des années déjà écoulées? Ou bien, si leur teinte brillante de lustre et de vigueur est un indice de magnifiques années à venir!
Nos coiffeuses spécialisées peuvent vous aider à conserver cette personnalité toujours jeune, à affronter sans crainte les promesses de l'avenir. Un seul traitement au shampooing à l'huile Roux et les cheveux gris disparaissent, leur couleur sombre s'évanouit. Car "Roux" teint le cheveu en même temps qu'il le lave, donnant à votre cheveu l'éclat, la fraîcheur de la jeunesse.
Visitez notre salon aujourd'hui même et confiez le choix de la teinte qui vous convient le mieux à Mademoiselle Jeanne Marcolte, diplômée de l'Oréal de Paris, spécialiste en teinture.



MESSIER LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL